

Revue de presse

Hélène Esparon

Auteur/Compositrice/Interprète

PRIX SACEM ESPOIR 2011 Île de la Réunion



www.helenaesparon.fr
www.youtube.com/helenaesparon
www.facebook.com/helenaesparon
contact@helenaesparon.fr



Prime time pour les artistes de la RATP

La chaîne W9 fait concourir onze finalistes demain à 20 heures

MUSIQUE. Ils sont onze, en solo ou en groupe, à concourir demain, en direct sur la chaîne W9, à la finale de Station music, présentée par Alexandre Devoise. Un événement organisé avec la RATP, au terme d'un casting de mille musiciens. Il se déroulera dans le grand "atelier de maintenance" de la RATP, à la porte d'Italie (XIII^e). Le lauréat de cette "Nouvelle Star" alternative bénéficiera de quinze passages par semaine pendant un mois sur W9. Il devra avoir séduit un jury de professionnels, dont William Baldé.



Helena Esparon, Anaïs Kael Vanupie et Ryadh, quatre des candidats.

verses. Parmi les onze candidats, Helena Esparon, 24 ans, d'origine réunionnaise, vit près de Montmartre depuis deux ans et affectionne Gainsbourg, les Fugees, Pauline Croze, Bjork et Keziah Jones. "Il m'est arrivé de jouer dans la rue, à Montmartre, confie la jeune femme. C'est intéressant d'être ainsi à nu devant le

public". Helena a un travail à côté, mais elle espère mener à terme son "projet musical".

"Un public différent"

Le même objectif guide Anaïs Kael, chanteuse de 28 ans aux influences folk. Habitée aux salles de concerts (elle en a fait 250), cette artiste venue de Montpellier il y a cinq ans apprécie le "rapport brut"

Les 11 candidats

Ryadh, Helena Esparon, The Buddy Dicolette Band, Anaïs Kael, Michael Saranga, Elsa Siugo, Vanupie, Arthelie, Laura Llorens, Les Natis, LPB Club.

» Infos sur www.w9.fr

avec le public, comme c'est le cas dans le métro. "J'ai sorti un album l'an dernier, explique-t-elle. Passer à la télé, c'est l'occasion de toucher un public différent. Il y aura aussi un vrai challenge, puisqu'on nous demande de faire une reprise avant de jouer notre compo". Cinq cents personnes assisteront au concert. Les autres pourront suivre l'événement sur W9. **V.M**

Un "projet musical"

Si la priorité est donnée à l'acoustique, les sources d'inspiration sont très di-

Helena Esparon, des couloirs du métro à la télévision

Sélectionnée pour pouvoir simplement chanter dans le métro, Helena Esparon s'est retrouvée en direct à la télévision, en prime-time sur W9.

Zazie, William Baldé, Jason Mraz et Grégoire. C'est aux côtés de ces stars qu'Helena Esparon, 24 ans, a chanté lors de l'émission *Station Music*. L'automne dernier, celle qui habite depuis plus d'un an un appartement boulevard Barbès décide de tenter le casting organisé par la RATP.

«J'aime la proximité avec le public et cette mise en danger qu'il n'y a pas avec un concert où les spectateurs ont payé et donc t'écourent forcément. Dans le métro, il faut plaire au public, l'intéresser pour qu'il s'arrête, confie-t-elle. J'ai joué quelquefois dans les rues autour du Sacré-Cœur et j'ai ressenti des émotions très intéressantes et très fortes.»

Sur un millier de candidats, trois cents seulement obtiennent le droit de se produire dans les couloirs du métro. Le jour du casting, on lui apprend qu'elle peut aussi être sélectionnée pour une émission de télévision. *«Je suis restée détendue vu que je n'avais rien à perdre»*. Mi-novembre, elle empoche le badge pour jouer de novembre à mars dans le métro et elle apprend qu'elle va participer, avec dix autres artistes, à l'émission "Station Music" diffusée sur W9. *«J'étais très contente et excitée. J'allais faire ma première TV.»*

Le 13 décembre, en direct devant les caméras et près de cinq cents spectateurs, elle reprend, avec sa fidèle guitare et sa voix douce, *Un point c'est toi* de Zazie qui, sans qu'elle l'ait su à l'a-



vance, se trouve être la marraine de *Station Music*.

Malheureusement, Helena ne participe pas à la finale entre les trois premiers. Néanmoins, elle juge l'expérience enrichissante et en ressort satisfaite. Les liens tissés pendant l'émission lui ont permis fin décembre de faire la première partie des lauréats, le groupe LPB Club.

Si Helena Esparon n'a pas réussi à rencontrer Zazie, *«une artiste grand public et audacieuse artistiquement»*, elle a été repérée par Francis Cabrel et a participé en mai dernier à ses *Rencontres d'Astaffort*, près d'Agen. Pendant

dix jours, encadrés par des professionnels, 18 jeunes artistes vivent ensemble et composent 40 chansons avant d'en présenter une sélection sur scène. Des caméras en plus et ce serait la *Star Academy*! *«Je n'ai rien contre ceux qui la font. Mais j'estime qu'il faut prendre le temps de se construire et bâtir sa carrière petit à petit, explique-t-elle devant une menthe à l'eau place du Tertre. Puis je ne veux pas qu'on filme mon quotidien et chanter sans cesse des reprises.»*

Chanter ses propres compositions

Helena, qui est née en région parisienne de parents réunionnais, veut *«construire son univers et chanter ses propres compositions»*. Elle a eu la "révélation" vers l'âge de 16 ans lors d'une fête au lycée au cours de laquelle elle a interprété des chansons de Diane Tell. D'autres expériences du même type l'ont conforté dans sa décision. Et plus jeune, quand elle faisait de la danse, elle montait régulièrement sur scène : *«Je sentais déjà que j'aimais ça.»*

En plus de son job, Helena va jouer jusqu'en mars, notamment devant le public des stations de métro Saint-Lazare, Bastille ou Châtelet. Et elle espère bien mener à terme son "projet musical" : enregistrer son premier album, composé d'une quinzaine de ses oeuvres. Ses thèmes de prédilection sont nombreux : *«L'amour, la mort, le temps, l'absence, l'exil... Une souffrance ou une joie que j'ai ressenties et que j'essaie de rendre universelle»*. Ses influences : Pauline Croze, Keziah Jones, Björk, Maureen Hill, Janis Joplin, Davy Sicard... Pour la soutenir, des amis ont créé une association basée rue Lamarck, Piment Oizo.

Djimmy Chatelain

□ www.myspace.com/helenaesparon

Hélène Esparon talent en devenir

GABRIELLE BOYER. PHOTO : G.B



Hélène Esparon. Un nom à retenir. A 24 ans, la jeune femme se lance dans la chanson. Avec sa dose de talent, elle ne peut que réussir. Rencontre avec une artiste qui monte.

Ce qui surprend quand on rencontre Hélène Esparon, 24 ans, c'est son côté très posé, très réfléchi. Née de parents Réunionnais et élevée "en pleine campagne", entre Paris et le Mans, elle baigne dans un univers musical où se croisent culture de la Réunion et musique anglo-saxonne. Comme beaucoup, sa passion pour la chanson remonte à l'enfance. "Je me souviens qu'à l'âge de 7 ans, lors d'une colonie de vacances, j'ai chanté devant plusieurs personnes. Quelque chose s'est passé à ce moment-là. J'ai eu plusieurs révélations et ça ne m'a quitté", relate-t-elle calmement. C'est à 18 ans qu'elle exprime réellement son souhait de faire carrière en annonçant à sa mère qu'elle "veut être chanteuse". Faire carrière, oui, mais, elle garde la tête sur les épaules, passe son baccalauréat, s'inscrit en information-communication et en médiation culturelle, monte à Paris, pour les études, mais aussi pour la musique car, "c'est là que tout se passe. Je voulais me créer un réseau musical. J'y ai d'ailleurs rencontré des gens avec qui je travaille toujours".

Là-bas, Hélène Esparon forge son expérience, chante dans les rues de Montmartre et décide de décrocher une accréditation pour qu'elle et sa guitare puissent apporter un peu de couleurs dans le métro parisien. Elle passe un casting, obtient le droit de se produire dans les entrailles de la capitale métropolitaine et décroche par la même occasion la possibilité de participer à une émission diffusée en direct sur la chaîne W9. Premiers pas pour la chanteuse, qui découvre ainsi "le côté business". "Artistiquement, c'était enrichissant et ça a aussi débloqué des contacts", explique-t-elle. Lucide, la chanteuse sait aussi que ce passage à la télévision ne va pas de suite lui ouvrir toutes les portes. Preuve qu'elle en a conscience, quelques jours après l'émission, elle s'envole pour la Réunion.

Retrouver cette île qu'elle a souvent visitée enfant, lui importe énormément. "Je voulais renouer avec mes racines, me transformer en créole, comme je le dis souvent, avoir un cadre de vie plus sain", poursuit-elle très posément, de sa voix douce. Son autre

motivation : la musique. Toujours. Son envie de rencontrer des artistes locaux la guide. Mais pas uniquement car finalement, la musique péti a toujours été là, en elle. Ça, elle l'a compris lors d'un concert de Danyel Waro à Paris. "Son maloya m'a transcendé. Je me suis dit que ce n'était pas possible d'avoir ça en moi et de ne pas le vivre". C'est forte de cette conviction que notre chanteuse pose ses valises sur notre caillou en janvier. Est-ce plus difficile de percer ici qu'en métropole ? Hélène Esparon n'en est pas si certaine. "Je n'ai pas envie de me dire que ce sera plus compliqué. C'est différent. La musique est un milieu où tu peux vite te faire connaître mais aussi vite te faire détruire. Depuis six mois, j'ai la sensation de m'être intégrée. Tant mieux. J'ai fait quelques scènes, les gens, public et professionnels me demandent mon album", précise-t-elle. Ce projet, l'artiste prend le temps de le mûrir. Elle qui estime que la musique se consomme et se jette, souhaite que les gens prennent le temps d'apprécier son travail. Alors, elle réfléchit, effectue un "apprentissage de terrain" qui passe par les spectacles, les collaborations avec les artistes d'ici et d'ailleurs qui croisent sa route. L'ailleurs, Hélène Esparon refuse de l'exclure. La musique, elle la nourrit avec celle de la Réunion et ses autres influences. "Je ne sais pas si j'enregistrerai mon album ici, à Paris, en Afrique... Cela dépendra de l'alchimie qui se créera", ajoute-t-elle. Ailleurs, c'est aussi la possibilité de faire voyager sa musique. Car la demoiselle ne manque pas d'ambition. Son projet, elle veut le faire grandir ici, mais elle vise aussi le national et l'international. Et elle a bien raison. Une simple écoute de sa page myspace suffit à convaincre. Hélène Esparon a du style. Un style unique où l'on sent ses influences mais qui ne prennent jamais le pas sur sa touche personnelle. Hélène Esparon a aussi des textes. Des vrais. Des écrits peaufinés d'où se dégage une grande sensibilité. Hélène Esparon, c'est aussi une voix douce, qui transporte. Hélène Esparon est une artiste à côté de laquelle il serait dommage de passer. La route sera sans doute longue, mais jalonnée de succès.

• Hélène Esparon à découvrir le 1^{er} août à dès 20h30 à l'Arbre à Palabres (Entre-Deux).
• www.myspace.com/helenaesparon



14 festival **sakifo**

sakidi

Héléna, étoile montante



Héléna Esparon, arrivée à La Réunion en janvier, fait déjà parler d'elle. (Photo Anaëlle Grondin)

La surprise était de taille. Après seulement quelques mois passés sur l'île, Héléna Esparon a été contactée par Jérôme Galabert, organisateur du Sakifo, pour jouer au Vince Corner. Chose faite hier soir, dans une émotion intense, pour la clôture du festival. De son filet de voix aérien et sa guitare acoustique, le charme a opéré, en quelques minutes à peine. « Jusqu'à faire pleurer une festivalière », souligne la chanteuse de Zong en s'adressant à Vincent Grondin, maître du Corner. Scotché par son talent, il ne s'étonne guère.

Tout juste éclipsée en coulisses, l'artiste est assaillie d'éloges. Artistes, journalistes, VIP viennent la voir. « Le public a été très réceptif, chaleureux. J'ai senti leurs regards, leur présence », leur glisse-t-elle, très zen, en souriant.

j'ai compris quelque chose », raconte-t-elle. Depuis, elle fait en sorte de pouvoir se donner les moyens de réussir dans ce domaine qu'elle affectionne. Si aujourd'hui elle se consacre exclusivement à la composition, Héléna possède un bac + 4 en gestion d'événements culturels. « Ça fait partie de ma démarche d'artiste », explique-t-elle. « Je m'en suis servie comme une passerelle pour construire quelque chose. » Un combat quotidien.

Après avoir vécu à Paris, puis passé quelques temps à Berlin, la jolie métisse a finalement décidé de retourner à ses racines, en s'installant ici pour la première fois après de nombreux voyages avec ses parents. « Pour beaucoup d'artistes, c'est un changement de cadre qui a provoqué un tournant », déclare-t-elle, en s'avouant « en quête de maturité artistique ».

Un an seulement qu'elle apprend la guitare, mais la métisse de vingt-cinq ans est née dans la musique. Son père en faisait, et elle s'est mise au piano à l'âge de cinq ans alors qu'elle habitait au sud-ouest de Paris. « J'ai appris à jouer avec le facteur du village », se rappelle-t-elle. En même temps, elle faisait ses premières scènes grâce à des cours de danse. « Dès le départ, j'ai adoré ça. » Depuis, elle compose et écrit dans plusieurs langues qui lui sont chères, le français, le créole et l'allemand, qu'elle a appris au collège.

Le déclin, c'est à l'âge de 7 ans qu'elle l'a eu. « Une fois j'étais en colonie de vacances, j'ai repris Elsa devant les gens, et là

Pour elle, La Réunion rime autant avec blessures que bien-être. Elle mentionne l'esclavage et la misère passés avec gravité, tout en encensant l'environnement dans lequel elle vit, l'ouverture d'esprit des gens d'ici et leur franc-parler. « Avoir conscience d'où on vient. » Sans doute ce qui l'a poussée à écrire son premier titre avec des passages en créole, « Ma terre », joué avec beaucoup de générosité devant les festivaliers du Vince Corner.

« Il y a plein de choses dans mes chansons, des émotions fortes que j'ai ressenties, des rencontres, des petites choses du quotidien », confie-t-elle en sortant un petit carnet de son sac à main. « J'écris tout le temps, tout est là dedans. » En deux ans, elle a déjà composé vingt-quatre chansons. Elle rêve d'un premier album, qui pourrait être le commencement d'une carrière nationale, voire internationale.

Ce qu'elle aime sur scène ? « Le côté introspection », répond-elle du tac au tac. « Tu ne peux pas donner aux gens sur scène si tu n'as pas fait un travail sur toi avant. L'échange est moins dans les mots que dans la sensibilité que tu dégages », explique-t-elle. En plus d'être une étonnante musicienne et poétesse, la demoiselle philosophe.



La chanteuse métisse a suscité une vive émotion au Vince Corner hier soir.

Anaëlle GRONDIN

7 magazine, hebdomadaire, île de la Réunion, 25 août 2009
Émission TV « Miss Réunion », la plus regardée de l'île sur Antenne Réunion



Miss
Réunion
2009

Les artistes

Des artistes réunionnais et mauriciens sont venus participer à ce magnifique show...

N°21 du Mardi 25 août 2009 - 1€50

7Magazine Réunion Immeuble Futura
190 rue des Deux Canons - 97490 Sainte-Clotilde
Tél: 0262 48 03 03 - Fax: 0262 46 91 67
redaction@7magazine.re
internet: www.7magazine.re
Distribution par l'ARDP (02 62 97 50 50)
et par 7 Magazine Réunion
Distribution/Comptabilité: Carole Poudroux
Tél: 0262 48 03 03 • carole.poudroux@7magazine.re
Directeur de publication: Aziz Patel • Responsable ventes:
Didier Grandmaison - Max Ouaratta
Régie publicitaire: Déclic Communication
Immeuble Futura - 97490 Sainte-Clotilde
Responsable: Jean-Claude Auzeine
Tél: 0692 85 73 47 - 0262 97 16 16
jc.auzeine@wanadoo.fr



■ [Accueil](#) | [Suggérer un site / un blog](#) | [Photos](#)

 **Ile de la Réunion** 
Le Blog du Rédac

Recherche Google

sur le Web sur le blog

Actualités | sites et blogs Réunionnais www.la-ptite-gazette.com

Le parapente à la Réunion
au centre de St leu, tandem, école
Tarif spécial réservation internet
www.bourbonparapente.com

Cuisines, Bains, Dressing
cuisiniste ile de la réunion je choisis
de dire OUI !
www.ligneindigo.re

Le pro du gamer PC
Configs musclées, watercooling...
La qualité au juste prix !
www.podesign.net

Annonces Google

Interview | Hélène Esparon, le chant au service de l'émotion

Publié par [Le Rédac](#) le Jeudi 17 septembre 2009 dans la rubrique [Musique](#) avec [2 Réactions](#)



Originaire de La Réunion par ses parents, Hélène Esparon est sur notre île depuis quelques mois seulement. Venue de Paris où elle écumait les couloirs du métro pour chanter reprises et compositions, elle a participé à une sélection de jeunes talents sur la chaîne de télévision W9. Forte et riche de cette expérience, elle compte bien faire entendre maintenant sa voix sur la terre de ses ancêtres. Et c'est chose bien accomplie puisque ses chansons, dont elle compose la musique et écrit les textes, s'il vous

plaît, sont déjà sur les ondes des radios réunionnaises (RFO, Radio Nostalgie). Hélène Esparon n'oublie pas non plus la scène avec plusieurs concerts à son actif, notamment aux Sales gosses à Saint Pierre, à l'Arbre à palabres à l'Entre-Deux ou encore un passage à la Clameur, mais on retiendra surtout sa prestation en invitée surprise au Sakifo 2009.

Les media ont beaucoup insisté sur votre voix cristalline. Vos textes véhiculent aussi une véritable émotion. Comment concevez-vous l'écriture de vos chansons ?

Mes chansons sont surtout le fruit de ressentis. J'écris tout le temps sur des émotions, des attitudes qui me touchent ou me déplaisent. Parfois c'est le texte qui est prêt avant la mélodie, parfois c'est l'inverse et il arrive même que les deux (texte et musique) puissent être écrits et composés en même temps. Ensuite, je tiens vraiment à trouver le mot, l'expression ou la rime qui forge mon propre style d'écriture. Quoiqu'il en soit, tout n'est surtout qu'une question de feeling, ensuite le travail fait le reste.

Vous êtes dans l'île depuis quelques mois et vous semblez déjà parfaitement intégrée au paysage musical local. Comment expliquer un tel accueil ?

Je ne sais pas mais j'en suis ravie. L'important c'est de faire parler de ma musique quelque soit le lieu dans lequel je vis. Le fait que ce soit sur l'île de mes ancêtres c'est quand même très excitant.

Votre passage au Sakifo 2009 constitue un événement fort. Comment l'avez vécu ?

Très sereinement. Il y avait environ deux cent personnes et apparemment il y a une dame du public qui a pleuré durant mon passage, l'émotion est passée...

Un premier album ?

Je le prépare. En ce moment je travaille en home studio avec ma carte son pour maquetter mes vingt-quatre titres. J'ai envie de ce premier album que beaucoup de gens me réclament ici ou en métropole. Surtout, j'aspire à le faire bien pour qu'il soit écouté un maximum de fois par ceux qui prendront la peine de se le procurer et qu'il ne soit pas un objet jetable au bout de deux écoutes.

Et des dates de concert ?

Pour l'instant je suis surtout sollicitée par les médias télévisuels ou radiophoniques mais je jouerai sur le « Festival Label Vert » à Bras Panon fin novembre. D'ici la fin de l'année, il y aura également la Clameur à laquelle je dois me rendre pour la finale.

Vous pouvez retrouver Hélène Esparon sur sa page myspace: www.myspace.com/helenaesparon

Crédit photographique : Anaëlle Grondin | Interview réalisé par [Charles-Mézence Briseul](#)

Bienvenue sur le Blog du Rédac

4 Internautas en ligne

**LA PTITE
Gazette**
de l'île de la Réunion

Référencé sur
l'annuaire
ile-la-reunion.re



15

CULTURE

CONCERT AU THÉÂTRE DE PLEIN AIR DE SAINT-GILLES

Des roses pour Cabrel

Hier soir, le TPA de Saint-Gilles était plein à craquer pour applaudir Francis Cabrel et son dernier opus, « Des roses et des orties ». Malgré une voix fatiguée, l'artiste par la douceur de ses mots, et sa simplicité sur scène a charmé le millier de personnes présent.

N'en déplaît à ceux qui le trouvent ringard, Francis Cabrel, 56 ans, continue de remplir les salles et d'enchanter son public. Hier soir, ils étaient plus de mille personnes au théâtre de plein air de Saint-Gilles. Et pour les autres dates prévues cette semaine (demain, samedi et dimanche), c'est simple, tout est complet!

Pour embarquer les spectateurs du TPA, l'artiste a entamé son concert avec « La cabane du pêcheur ». Une chanson reprise en cœur par un public qui connaissait sur le bout des doigts la plupart de ses morceaux. Son célèbre « Petite Marie » qui date tout de même de 77 a charmé la foule. Après toutes ces années de carrière, le chanteur séduit toujours autant.

Héléna Esparon en première partie

Et La Réunion, il connaît bien. Cabrel a fréquenté à plusieurs reprises les salles locales. Il revient régulièrement sur l'île depuis 25 ans, pour le plus grand plaisir de ses fans. Sa tournée d'une centaine de dates prend fin dans l'île avec cette série de concerts.

Malgré des soucis de voix, le chanteur qui a commencé son concert à l'heure (contrairement à bon nombre d'artistes), guitare à la main, a enchaîné ses succès tantôt country, parfois plus rock et même à des moments teintés de blues.

Cabrel a charmé les spectateurs pour sa douceur dans les mots et sa simplicité sur la scène. À chaque salve d'applaudissements, le chanteur d'Astafort ne manquera pas de remer-



Les trois concerts restants de Francis Cabrel au TPA affichent complets. (Photos Thierry Villendeuil)

cier son public sagement assis sur les marches.

Entouré d'une bande de talentueux musiciens, notamment du jeune accordéoniste Alexandre Leauthaud, plutôt sexy, Francis Cabrel, qui a laissé tomber la moustache, n'a pas oublié de présenter des titres de son dernier opus, « Des roses et des orties », sorti en 2008 et qui s'est vendu à plus de 750 000 exemplaires. Un bouquet de chansons durant deux heures de spectacle.

Pour assurer la première partie de son concert, Francis Cabrel a choisi de donner sa chance à une Réunionnaise à la voix cristalline, Héléna Esparon. La jeune femme a proposé seulement trois chansons. Mais ça a suffi pour convaincre, elle a été tout simplement bluffante!

F.L



La voix de la chanteuse réunionnaise Héléna Esparon est juste sublime.



Culture
culture@lequotidien.re

FRANCIS CABREL

C'EST SOUS LE CIEL ÉTOILÉ DE
SAINT-GILLES QUE FRANCIS
CABREL A DONNÉ RENDEZ-VOUS
À SES FANS RÉUNIONNAIS POUR
CINQ CONCERTS INOUBLIABLES

SOUS LA PLEINE
LUNE IMMOBILE...

Le célèbre Théâtre en plein air a donc vibré aux sons de la guitare de l'artiste du sud-ouest de la France tout au long de la semaine dernière. C'est avec la pureté d'Hélène Espartero que le concert démarre. C'est Francis Cabrel qui l'a choisie pour sa première partie. Le chanteur a eu un véritable coup de cœur pour cette Réunionnaise de 25 ans, auteure de textes profonds, compositeur de mélodies entêtantes et interprète à la voix envoûtante. Trois chansons plus tard, le public est conquis et la jeune femme laisse la place à celui que tout le monde attend. Francis Cabrel entouré d'une équipe de musiciens de choc. Le ton est très vite donné... Ce concert sera placé sous le signe de l'amour. Un thème repris dans de nombreuses chansons de l'artiste. C'est lorsqu'il devient plus rock avec son tube «Encore et Encore» que le public de Saint-Gilles se lève à l'unisson. Après plusieurs rappels, Cabrel tire sa révérence avec «Je l'aime à mourir»... Nous aussi on t'aime, Francis. Et si personne n'est reparti avec le batteur comme il le chante si bien dans sa chanson «Rosie», elles sont nombreuses à avoir voulu repartir avec l'accordéoniste, Alexandre Léautaud.

L.P.

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE LA CHANTEUSE HÉLÉNA ESPARON

Héléna, une voix et une plume

Auteur-compositeur-interprète, Héléna Esparon, 25 ans, à la personnalité affirmée, propose sur scène une musique pop folk à la fois douce et délurée.

Dans l'attente de son premier opus, rencontre avec cette jeune artiste à l'imagination débordante.

Depuis son installation dans l'île en janvier dernier, Héléna Esparon, 25 ans, multiplie les scènes et ne cesse de se faire remarquer à chacun de ses passages. Son choix de poser ses valises à La Réunion n'est pas anodin. Puisque la jeune chanteuse qui a grandi en métropole est très attachée à ses origines. « Mes parents sont réunionnais, mais on a vécu en région parisienne. Ils sont depuis revenus par ici, et moi aussi j'ai eu envie de me poser. Après avoir assisté à un concert de Danyèl Waro, prise entre nostalgie et émotion, j'ai décidé de venir à La Réunion pour vivre mes racines et préparer au mieux mon premier album », indique l'artiste à la voix pure, qui a choisi Saint-Louis comme ville d'accueil.

« Je suis aussi à Saint-André et au Port puisque j'ai de la famille un peu partout. J'avais besoin d'être là, et je me sens bien ici. » Héléna et sa guitare acoustique (elle a appris à en jouer il y a à peine un an) ne passent pas inaperçus. Sa voix cristalline et sa musique pop folk acoustique enivrent délicatement. Elle a choisi une formule scénique minimaliste lorsqu'elle se produit en spectacle. Elle et sa guitare.

« Quand j'écris, je me transcende »

Contactée par Jérôme Galabert, organisateur du Sakifo pour jouer lors de la clôture du festival 2009, Héléna Esparon a su saisir sa chance. « Il y a eu une forte émotion ce jour-là », se souvient la chanteuse qui a eu une autre belle occasion de montrer l'étendue de son talent au public. Elle est montée sur la scène du TPA de Saint-Gilles pour la première partie de Francis Cabrel il y a quelques semaines. Une prestation réussie et encourageante. Une belle opportunité qu'elle a provoquée elle-même.

« Ça été une grande surprise pour moi de pouvoir faire cette première partie. Tout est parti d'un concours auquel j'avais

participé l'année dernière. En fait, j'ai fait les rencontres d'Astaffort en mai 2008 qui ont été initiées par Francis Cabrel. Comme il recevait énormément de maquettes, il a décidé d'offrir une sorte de formation de dix jours à des jeunes sélectionnés. 18 artistes ont ainsi été choisis et j'en faisais partie. On a écrit une quarantaine de chansons. A la fin, on a tous présenté un morceau sur scène devant près de 600 personnes. La chanteuse Emilie Loizeau, qui était la marraine de la manifestation, a ensuite fait son concert. Ça s'est vraiment bien passé. J'en ai gardé un excellent souvenir », relate Héléna le sourire aux lèvres. « Et en août dernier, j'ai entendu que Francis Cabrel venait pour un concert dans l'île. Sans penser que j'aurais une réponse, j'ai décidé d'envoyer un mail au personnel qui nous avait reçu à Astaffort pour demander si je pouvais faire la première partie de Cabrel. Je trouvais que ça allait dans la continuité du travail qu'on avait fait là-bas. Et puis, quand j'ai eu la réponse en me disant qu'il était d'accord, j'ai été plus que ravie. Par téléphone, on a défini ensemble mon temps de passage et j'ai choisi les trois chansons que j'allais interpréter. C'était l'opportunité de faire un lien, j'ai tenté et ça a marché », raconte l'étonnante chanteuse qui n'a pas manqué de culot. Résultat des courses, un concert devant plus de 1 000 personnes - quatre soirs de suite - et une escarcelle d'expérience scénique qui commence à se remplir.

« À Paris, je chantais dans le métro, j'ai aimé cette expérience. Et j'ai eu l'occasion de faire quelques télévisions aussi. J'ai fait partie des finalistes de l'émission Station Music, tremplin musical sur W9, qui était parrainé par Zazie et Jason Mraz. Ici, j'ai fait plusieurs plateaux télé comme celui de Miss Réunion et des scènes comme La Clameur... »

Avec 26 titres à son compteur musical, Héléna compose et écrit en plusieurs langues. « En anglais, en français et même en allemand. J'ai vécu un peu à



Héléna Esparon, 25 ans, est une jeune artiste réunionnaise très prometteuse. (Photos Raymond Wae Tion)

Berlin et j'ai écrit une chanson sur cette ville que j'ai beaucoup aimée », explique la chanteuse qui adore multiplier les voyages. « Et puis j'intègre aussi quelques morceaux en créole, notamment avec un morceau que j'ai fait qui s'appelle « Ma terre ». Toutes ces langues, c'est un peu à l'image de mon métissage. Mes chansons parlent de l'enfance, de la vie, de la mort aussi et d'histoires que j'ai imaginées sur mes ancêtres. Je suis dans une étape où je réfléchis aux arrangements chez moi en home studio. Je fais tout moi-même. Mon premier album est en projet, mais je prends le temps de bien le travailler pour proposer quelque chose d'abouti. C'est vrai que pour avancer et passer à la vitesse supérieure j'ai besoin d'un support pour présenter mes titres. Les gens me le réclament. J'ai fait pas mal de demandes de subventions pour faire bouger tout ça », confie Héléna qui a décidé de se consacrer entièrement à la musique.

« Elle a toujours pris beaucoup de place mais ça fait réellement deux ans que j'ai sauté le pas. Surtout depuis cette année. J'ai fait de belles rencontres depuis que je suis là, avec de bons musiciens notamment. Pour l'instant j'ai mon Myspace et mon Facebook pour faire connaître un peu ma musique. » Une musique avec des chansons à textes.

Ses influences artistiques : Mélissa Laveaux, Tracy Chapman et Camille. « J'aime beaucoup de styles de musique, mais c'est vrai que je me sens proche de ces chanteuses là. Ça n'empêche pas que le maloya me fasse vibrer. J'adore en écouter. Je fais un gros travail

d'écriture. J'ai toujours aimé beaucoup lire et écrire. J'adore la littérature, les mots et j'aime ce défi de trouver la bonne rime. Comment faire passer le ressenti individuel au collectif ? C'est ça que je veux trouver et qui m'intéresse. Quand j'écris je me transcende », déclare la chanteuse qui peut mettre trois heures pour écrire une chanson comme une année. Tout dépend du moment !

« J'aimerais porter La Réunion en tant qu'artiste féminine »

L'inspiration, elle la puise dans son quotidien et cultive sa créativité et son propre style dans les événements. Les qualités artistiques ne lui manquent pas et avec un bac + 4 en management culturel en poche, la jeune femme ne manque pas d'assurance. Les projets fleurissent.

« Je compte bien rester ici et aller de temps en temps en métropole. J'aimerais porter La Réunion en tant qu'artiste féminine », souhaite Héléna qui caresse son rêve de carrière avec conviction. Et de la détermination, elle en a. Elle compte bien se démarquer des autres. « Des filles qui chantent bien, il y en a plein, mais celles qui proposent un univers et racontent des choses, il y en a moins. J'espère pouvoir réellement pouvoir toucher les gens », conclut Héléna Esparon, désireuse d'aventure musicale.

Florence LABACHE

culture@equotidien.re

Ses chansons sont à découvrir sur www.myspace.com/helenaesparon



C'est à Saint-Louis que la chanteuse a déposé ses valises.



La jeune femme multiplie les apparitions sur scène.

HELENA ESPARON

La force du métissage

Après avoir envoûté le public du Vince Corner l'an passé lors de la soirée de clôture du festival, la douce Hélène Esparon concourt cette année pour le Prix Alain Peters.

Un concert de Danyel Waro aura fini de la convaincre. Prise entre nostalgie, émotion et appel de la terre, la jeune Réunionnaise a quitté la métropole de son enfance pour retrouver La Réunion de ses racines. Un aller simple. C'était l'année dernière.

Hélène Esparon, vingt-cinq ans, chante en français, en créole, mais aussi en anglais, voire même en allemand. Des langues qui sont le reflet de son métissage, sa force à elle. A la fois auteur, compositeur, interprète et guitariste, elle inscrit dans ses chansons toute la diversité de son vécu, de ses origines, de ses influences anglo-saxonnes et de ses voyages européens.

A écouter vendredi 6 à 14 h,

sur la scène de Terre Sainte.

- Imaginons que vous l'emportiez. A qui s'adresseraient vos remerciements ?

- A mes musiciens Vincent Philéas et Fredo Dalleau, et à moi-même ! Je remercierais également mon coach Fabienne Chauveau ainsi que la profession.

- Si vous faisiez partie du jury, pour qui voteriez-vous ?

- C'est tordu comme question... Je ne peux pas dire pour moi ? Alors je dirais Mounawar parce que j'aime le personnage et son univers.

- Quels sont les concerts que vous ne manquerez pas ?

- Mathieu Chedid, Hindi Zehra, Bauchklang et Speech De-belle. J'essaierai aussi d'aller au risofé le dimanche matin.



Hélène Esparon a fait ses gammes dans le métro parisien. (Photo Thierry Villendeuil)

Femme

magazine



En lice pour le prix Alain Peters

Après Lo Gryo en 2007, le Groove Lélé en 2008 et Alex en 2009, le prix Alain Peters va-t-il mettre à l'honneur la gente féminine ? Ce prix créé par les

organiseurs du festival récompense le talent musical en devenir. Cette année, le jury est présidé par Tiken Jah Fakoly et les concerts auront lieu à Terre Sainte. En lice : Hélène Esparon, la petite protégée de Francis Cabrel dont elle a fait la première partie, revient sur son île natale et la chanteuse du groupe Jaboticaba, Virginie descend de Salazie, le temps du festival.

HÉLÈNE ESPARON, VENDREDI 6 AOÛT ET JABOTICABA, SAMEDI 7 AOÛT, SCÈNE DE TERRE SAINTE.

CULTURE COMMUNICATION

LE MAGAZINE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / JUILLET-

RÉUNION

Sakifo, un festival de musiques actuelles

Du 4 au 8 août, à Saint-Pierre de la Réunion

■ Un tour du monde sonore sur les scènes de la Ravine blanche, voilà ce que promet l'édition 2010 du festival Sakifo qui aura lieu du 4 au 8 août à Saint-Pierre de la Réunion. Ils viendront du Mali, de l'Océan indien, de Jamaïque, de France, et même d'Australie... Tous les styles seront réunis : du reggae à l'électro, du rock au hip-hop, du jazz au blues, en passant par la musique africaine... Au programme des artistes de choix comme Stell Puise, -M-, Jeanne Chertal, Fété, True live... Et parce que ce festival met aussi en lumière quelques-uns des artistes réunionnais, on pourra découvrir la musique punk de Mréunion, se délecter des mélodies de la belle Hélène Esparon, ou danser jusqu'au bout de l'île avec Rouge Reggae qui proposera une énorme Dub Session. De quoi vivre un hiver austral très chaud !

www.sakifo.com

terre sainte

Le prix Alain-Peters selon Delphine

Un artiste qui concourt à un tremplin musical doit parvenir à séduire le jury. Mais mettre de son côté le public est aussi primordial. Pour cette raison, nous donnons la parole à un spectateur choisi au hasard. Le fardeau est finalement tombé sur les épaules de Delphine, de Saint-Pierre.

« Ok, je veux bien, je dois faire quoi ? » « Juste écouter les trois groupes et donner votre opinion. Comme un critique musical. »

Il est 14 h hier à Terre Sainte. Environ deux cents personnes attendent patiemment que s'ouvre le concours Alain-Peters. Delphine, elle, sourit, amusée à l'idée de devoir commenter les concerts à venir. La jeune femme part s'abriter à l'ombre pour écouter Hélène Esparon, une chanteuse-guitariste minimaliste de 25 ans.

Les minutes passent, la voix haute mais douce de l'artiste plane au-dessus de la foule. Soudain, Delphine paraît troublée. « Qu'est-ce qu'il se passe ? » « Vous trouvez pas que, de loin, et avec la peau plus claire, la chanteuse ressemble à Ayo ? » « ... » « Physiquement, je veux dire. » « ... » « Vous préférez peut-être que je vous donne mon avis sur ses textes ? (rires) » « S'il-vous-plaît. »

Au bout d'une heure, le set d'Hélène Esparon touche à sa fin. Le public applaudit, Delphine aussi. « J'ai vraiment aimé. » Elle continue d'applaudir, chaude-

ment même, et s'en aperçoit. « Je n'ai pas le droit ? » « Si vous jouez votre rôle à fond, non. Un critique ne s'exprime qu'à travers ses articles. » « Oui, mais je n'écris pas ! » « ... » Pas faux.

Pour le reste, Delphine a apprécié « la rythmique », « la nostalgie qui se dégage de certaines chansons » mais regrette qu'Hélène Esparon « n'exploite pas davantage sa voix. J'aurais voulu qu'elle aille vers le blues, le jazz. Elle a la possibilité de faire plus de choses. »

L'intéressée, elle, avait en tout cas l'impression de s'être « bien défendue » à sa descente de scène. « C'est la première fois que je jouais avec des musiciens, confie Hélène Esparon. J'ai pu partager mes textes devant un public, c'est le plus important. »

En backstage, on croise aussi Zorro Chang, dernier à passer et pas stressé pour un sou. « Il ne faut pas être dans un état d'esprit compétitif. Le plus important, c'est de se faire découvrir. » Et quand, étonné, on lui rétorque qu'il jouit déjà d'une certaine célébrité, l'homme se la joue philosophe : « La notoriété, ça va



Delphine.

ça vient aussi vite que l'actualité. »

La pause terminée, c'est au tour du chanteur de maloya Tiloun d'envoyer la musique. Dès les premières notes, Delphine est conquise : « Là, j'ai vraiment la sensation d'être à La Réunion. » Les morceaux défilent, et la critique d'un jour se régale : « Il y a des messages forts. Il parle d'alcoolisme, du Sida, des violences conjugales. A lui tout seul, il

arrive à présenter la culture et la société réunionnaise. »

Et quand vient la fin, Delphine de lâcher : « J'aurais bien voulu un rappel. » Tiloun, lui, n'est pas mécontent de sa prestation : « Il y avait du monde, on a pu faire plaisir. C'est ça l'essentiel. »

Arrive enfin Zorro Chang. Là, les sourcils de Delphine se froncent. Visiblement, ce n'est pas sa tasse de thé. Au bout d'une chanson, elle le concède, « les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas. Je ne suis pas trop adepte de cette musique. » « Pour quelle raison ? » « Ça ne me renvoie rien. »

Puis, jetant un œil sur le public de Terre Sainte, remuant et levant les bras, elle jette : « Pour moi, le vainqueur d'aujourd'hui (hier), c'est Tiloun. » Et notre critique improvisée de partir pendant le deuxième morceau de la star locale des boîtes de nuit : « Je suis désolée, mais je ne veux pas loupé Davy Sicard. Il joue à 19h à la Ravine-Blanche. »

Maxime LAVENANT



Zorro Chang.



Hélène Esparon.

Sakimaille

Destins croisés

Qu'est ce que peuvent avoir en commun Hindi Zahra, chanteuse partie de ses racines berbères pour s'ouvrir au jazz et au monde et Hélène Esparon qui s'est ouverte au monde pour mieux revenir vers ses racines réunionnaises?

Des destins croisés, avec des zones de convergence qui sont loin d'être rares. D'ailleurs elles se vérifient dans une approche relativement intimiste et épurée de la musique, comme dans une douceur dans laquelle s'affirme leur féminité. Encore qu'il faille se méfier de l'eau qui dort.

Ce n'est pas tout. « Dans la voiture, j'ai entendu du maloya. Et le rythme du 6/8 c'est le même

qu'au Maroc », estime Hindi. Danyel et Samy Waro ne diront pas le contraire, eux qui aiment se plonger dans la transe gnaoua notamment à Essaouira.

Autre point commun, un goût pour l'artisanat et l'aspect manuel de la musique, Hindi et Hélène remettant cent fois sur l'ouvrage pour laisser à la cuisine le temps de mijoter. Une manière de « laisser la porte ouverte à toutes les fenêtres », comme le disent certains humoristes marocains!

Un métissage qui fait partie de leur constitution, un goût pour le son des mots. La sauce a fini de prendre sur un a cappella à deux voix sur un titre de Hindi. Sympa.

+web



Hélène Esparon et Hindi Zahra. (Photo Jean-Claude Feing)

Femme

magazine

Le Journal

Edition hebdomadaire du 4 novembre 2010. Supplément gratuit



11
NOV.

Magnifique Hélène

A voir surtout à écouter si vous ne connaissez pas la jeune Réunionnaise Hélène Esparon. Son nom ne vous dit certainement rien. Juste

quelques infos : elle a fait la première partie de Francis Cabrel à Saint-Gilles, le Sakifo... Sur scène, la jeune femme, auteur-compositeur-interprète, choisit une formule audacieuse et minimaliste : une guitare, une voix, parfois un glockenspiel. Un style épuré, qui fait écho à une musique intérieure, à une personnalité artistique singulière qui vous déclenche « le frisson » de sa voix sensuelle et douce.

A PARTIR DE 21H AU COMPTOIR 974 À SAINT-LEU.

Hélène Esparon présente ses "Prémices"

► MUSIQUE

Ti lamp, ti lamp, Hélène Esparon trace sa route. Née de parents Réunionnais, elle grandit en métropole avant de venir s'installer sur la terre de ses ancêtres. Depuis son arrivée, sa carrière musicale n'a de cesse d'évoluer. À peine avait-elle posé ses valises que déjà elle était sollicitée pour des scènes. Et pas des moindres : le Sakifo en 2009, miss Réunion la même année, première partie

de Francis Cabrel lors de son passage dans l'île et à nouveau le Sakifo pour participer au prix Alain Peters.

Cet engouement, Hélène Esparon ne s'y attendait pas. "J'ai été agréablement surprise par la réceptivité des professionnels et du public. Cela m'a fait plaisir !", confie la chanteuse. À chacune de ses prestations, on lui demande son album. Lequel album n'était pas encore disponible. C'est aujourd'hui chose faite ! *Prémices*

sort dans les bacs le 15 mars prochain. "Il est composé de quatre titres parce que je veux prendre le temps de grandir artistiquement, de me construire par la scène et les rencontres. Cela me permet également d'expérimenter tout ce qui accompagne la création d'un album comme la communication ou le studio", reprend la chanteuse. Quatre chansons, de quoi avoir un excellent aperçu du talent et de l'univers d'Hélène Esparon. C'est d'ailleurs l'objectif que s'est fixé la chanteuse. D'où ces titres, composés entre 2006 et 2011, en français et anglais. Quatre belles chansons que l'artiste a pris le temps de soigner, pour "proposer un bon produit. C'est le fruit d'un vrai travail de réflexion en ce qui concerne les arrangements", ajoute-t-elle. En attendant la sortie de *Prémices* il est possible de le découvrir sur la page myspace d'Hélène Esparon. De quoi patienter avant le jour J ! ■

G.S



► Hélène Esparon, jeune artiste qui monte. (photo D.R)

► Hélène Esparon sera en concert dès 20 heures le 31 mars à la Cerise à Saint-Paul. Hélène Esparon sur internet : www.myspace.com/helenaesparon ou www.helenaesparon.com

Fo^{me} magazine

**HÉLÉNA
ESPARON**

LA NOUVELLE PERLE FOLK

ASTUCES BEAUTÉ
**QUOI DE NEUF
DANS LA COLORATION ?**

**ENFANTS
DES PAPAS
AU FOYER**

**S'ENVOLER
SANS STRESSER**

ODILE SAUVE
LA NOUVELLE CÉLIMÈNE

PSYCHO
**RUPTURE AMOUREUSE,
ET APRÈS...**

WEEK-END
MAGIQUE
**À LA PLAINE
DES CAFRES**

Le Journal

Édition hebdomadaire du 24 mars 2011. Supplément gratuit

Héléna Esparon Pétillante

De la douceur dans sa voix, du caractère dans son regard noir, de la chaleur dans son sourire. Entre séduction et timidité, Héléna Esparon aime jouer avec les contrastes. L'artiste sort son premier disque. Elle l'a écrit, composé, chanté, mixé et produit ce « Prémices » qui lui ressemble : à la fois chaleureux et mélodique.

[TEXTE : VÉRONIQUE TOURNIER – PHOTOS : RECTOVERSO POUR FEMME MAGAZINE]

Votre plus belle qualité ?

La détermination.

Votre principal défaut ?

L'impatience.

Combien de temps dans la salle de bains ?

Cinq minutes.

Vos secrets de beauté ?

Naturelle.

Plutôt tailleur jupe ou jean/tee-shirt ?

Jean et tee-shirt.

Comment est l'homme idéal pour vous ?

Humble.

La personne que vous appelez le plus souvent ?

Ma meilleure amie.

Le livre sur votre table de chevet ? (1)

« Le prophète », de Khalil Gibran.

Les tics de langage qui vous insupportent ?

Bah...

Le film à revoir plusieurs fois ? (2)

« De battre mon cœur s'est arrêté », de Jacques Audiard.

Votre série ou émission de télévision préférée ?

Je n'ai pas la télévision.

Le chef-d'œuvre qui éclipserait les autres ?

« L'origine du monde », de Courbet.

Les vacances idéales pour vous ?

Tente et sac à dos, à l'aventure.

Un pays que vous rêvez de visiter ?

Le Canada.

Une peur que vous ne parvenez pas à contrôler ?

La peur du vide.

Le métier que vous rêviez d'exercer enfant ?

Réalisatrice de film.

Plutôt à la maison ou plutôt en soirée ?

Ça dépend du moment.

Votre dernière gourmandise ? (3)

Une mousse au chocolat noir.

Quelles sont vos superstitions ou croyances ?

La spiritualité.

A la soirée idéale, qui réuniriez-vous ?

Tous mes amis, tous les gens qui m'aiment.

Votre premier instrument ? (4)

Le piano.

Ce que vous préférez dans votre métier actuel ?

Aucun jour ne se ressemble.

Ce qui vous plait le moins ?

La superficialité.

Votre plus belle rencontre professionnelle ?

Le percussionniste Vincent Philéas.

Plutôt mer ou montagne ?

Montagne.

Votre endroit préféré sur l'île ?

Mafate.

Votre plat (créole ou pas) préféré ?

Le civet zourite.



Sur scène

LE 31 MARS À LA CERISE, SAINT-PAUL

LE 13 MAI À ART I SHOW, SAINT-PIERRE.

Votre expression créole préférée ?

Pa capab lé mor san essayé !

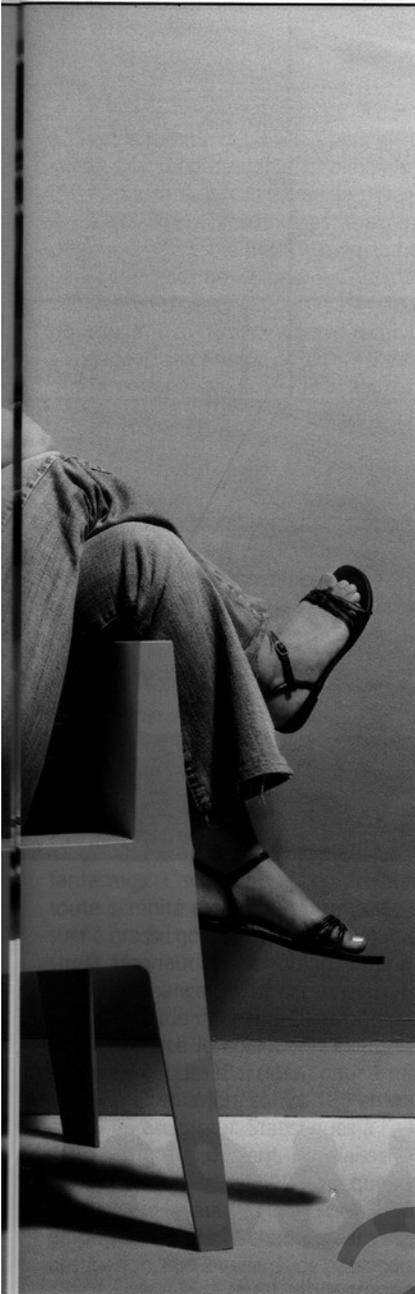
Si vous étiez un animal ?

Un papangue.

Un mot pour qualifier votre vie actuelle...

Sérénité.

• Maquillage : Nolwenn, esthéticienne et responsable de formation à Esthetic & Company, 66, rue François de Mahy, Saint-Pierre. Tél. : 0262 88 08 18.
• Fauteuil : Modèle Plus par Pedrali, Boutique IDM Saint-Pierre



Qui est-elle ?

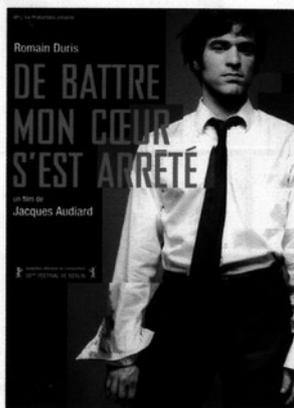
C'est dans la maison familiale au sud-ouest de Paris qu'Hélène, née en 1984, chante, joue du piano et écoute aussi bien Bob Marley, Stevie Wonder, Charles Aznavour que du séga et du maloya. Car dans la maison des Esparon, on n'oublie pas d'où l'on vient, de l'esclavage, de l'Afrique, d'un mélange inédit de cultures. De La Réunion. « On parle français et créole, mes parents sont nés à La Réunion et moi j'ai vécu entre Paris et l'île où je venais en vacances durant toute mon enfance. »

A 18 ans, Hélène veut être

chanteuse mais fait d'abord des études supérieures sur les conseils avisés de sa mère. Cinq années durant elle étudie, voyage, grandit. Elle découvre Pauline Croze, Matthieu Chédid, Camille, Feist et les standards de jazz alors qu'au même moment elle prend quelques cours de chant lyrique. La musique la rattrape. L'idée est de créer son propre répertoire musical et de le chanter. En 2008, après une année à Paris, Hélène participe aux Rencontres d'Astaffort. La même année, alors

qu'elle se rend à un casting pour décrocher une accréditation afin de jouer dans le métro parisien, elle se retrouve parmi les finalistes du tremplin télévisuel « Station Music » organisé par la RATP sur W9. Pendant deux ans, elle explore son processus créatif. Ses écrits deviennent des chansons. Dans ses premières compositions se cache le ternaire, ce rythme caractéristique du maloya. Elle le retrouve un jour en allant voir un concert de Danyel Waro à la Bellevilloise. Moment

de transe décisif qui lui fait quitter la métropole pour aller à la redécouverte de l'île de ses ancêtres. « C'est à l'âge de 26 ans que je pose mes valises à La Réunion ! » Puis tout s'enchaîne : festival Sakifo, première partie de Francis Cabrel... puis son premier disque, 4 titres chargés d'émotion. Une émotion qu'elle retranscrit, intacte sur scène où la jeune femme, auteur-compositeur-interprète, choisit une formule audacieuse et minimaliste : une guitare, une voix, des percussions.



2



3

LE PROPHÈTE

KHALIL GIBRAN

4



1

Spirituels, vivants Albin Michel

Ses « Prémices »

« Ce n'est pas un premier album, c'est un premier disque ». L'artiste y tient pour ce premier disque, sorti la semaine dernière, autoproduit grâce au soutien de l'association Piment Oizo et de la Région Réunion. Ce « quatre titres » nous dévoile une artiste qui explore et pose les bases d'un style folk world acoustique. Avec la présence de musiciens talentueux comme Vincent Philéas aux percussions, Fredo Dalleau à la basse et Fabrice Chataigner au didjeridoo et chant diphonique.



Où le trouver ?

En vente en sortie de concert ;
Par mail : pimentoizo@gmail.com ;
Chez « Métronomie Records » à Saint-Pierre.

Dans l'iPod d'Hélène



Votre plus vieux souvenir musical ?

Lauryn Hill qui chante
« Killing me softly ».



Le premier album acheté ?

Pauline Croze, « Mise à nu ».



En boucle actuellement dans votre iPod ?

« Oursoul » de Hindi Zahra.



Une chanson « ringarde » que vous écoutez régulièrement ?

« Suzanna » de The Art Company.



Votre chanteur et/ou chanteuse préféré(e) ?

En ce moment, c'est Mayra Andrade.

18

CULTURE

Saison des pluies de prix !

Grande fiesta conviviale hier soir du côté de l'Étang-Salé où la Sacem devait procéder à la remise des "Fanals" consacrant les hommes de musique de ce département.



► Hélène Esparon, la princesse de l'histoire distinguée par le Fanal Espoir (Photo RectoVerso).

MUSIQUE

On reviendra sur l'ambiance dans une prochaine édition mais on brûlait, en amont, de livrer les noms des hérauts de l'année dans les quatre catégories de prix instaurés par la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

Les lauriers dévolus aux aînés, intitulés "Fanal Hommage" vont cette année à Narmine Ducap ce qui ne surprendra pas grand monde et enchantera le grand public comme la corporation tout entière, le guitariste, sacré l'an dernier chevalier des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture ayant assis au fil des décennies une réputation de ségadier sur mesure et de dalon d'exception.

Beau partage de genres avec le Prix suivant qui sied au genre zarboutan nou't kiltir. Baptisé "Fanal Tienbo", il consacre tout aussi légitimement, à notre avis, que le précédent, un musicien dont le tempérament fait l'unanimité au rayon maloya et fonnker puisqu'il s'agit de Tilon pour qui la reconnaissance a dû quand même attendre un bout de temps pour mieux rayonner cette année. Après avoir frisé le Prix Alain Peters l'an dernier, scène saint-gilloise puis Fanal Sacem pour entamer l'aventure 2011 sous les meilleurs augures.

Pour conclure le tiercé lumineux du crédit musical national, honneur à la féminité et à la world péi avec Hélène Esparon, la tantine mutine à la une de notre *Femme Magazine* du moment. Elle reçoit le "Fanal Espoir" complice des *Prémices* enregistrés cette année pour étoffer les bacs "chanson made in Réunion", option écriture, interprétation et composition. Un beau tiercé d'artistes attestant de la bonne santé musicale de cette île.

Et puis "Fanal très spécial" dédié à un "grand artisan de la musique universelle", pour terminer en beauté.

En l'occurrence l'artisan n'est autre que Claude Lemesle, actuel président du Syndicat National des Auteurs et Composi-



► Claude Lemesle un monument de la chanson française "fanalisé" Grand artisan de la musique universelle.

teurs (Snac) et aussi président de la Sacem. Et surtout grand faiseur de la chanson française (voir par ailleurs). Un retour de boomerang normal pour un homme de l'art qui a créé lui-même, perso et très tôt, un Prix portant son nom, devenu aujourd'hui, Prix Delanoé. Transmission, partage... Le fond de toute l'histoire ■

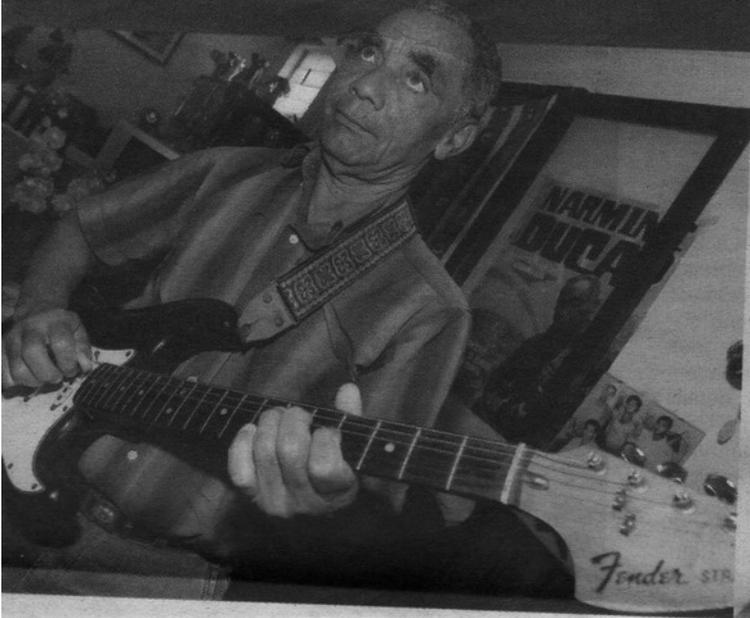
Marine Dusigne

LES LAURÉATS DU PRIX SACEM 2011

Raymond WAE TION / DR

Trois artistes en pleine lumière

2-3



La cuisine du
Week-End
18-19

CULTURE

MUSIQUE REMISE DU PRIX SACEM 2011

Un fanal pour trois artistes lumineux

Hier soir, près de 250 sociétaires de la Sacem Réunion (société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique) étaient réunis à L'Etang-Salé afin de célébrer trois artistes. Héléna Esparon (catégorie Meilleur espoir), Tilou (catégorie Tyembo) et Narmine Ducap (catégorie Hommage) ont reçu le Prix Sacem 2011.

La jeune auteur-compositeur-interprète Héléna Esparon portait haut son fanal (trophée confectionné par Joël Manglou) hier soir dans la salle Blue Bayou de L'Etang-Salé à l'occasion d'une belle fête musicale organisée par la Sacem Réunion.

Devant un parterre composé essentiellement d'artistes locaux Héléna Esparon a remporté le Prix Sacem 2011 dans la catégorie Meilleur espoir. Une récompense qu'elle a accueillie avec émotion.

« C'était vraiment une sur-

prise. Ce n'est pas comme une démarche de concours, là c'est plus fort parce que tu ne t'y attends pas. Symboliquement c'est important. C'est une jolie reconnaissance de la part des professionnels de la musique. J'ai sorti il y a quelques jours mon CD quatre titres "Prémices". Mon site internet hele-naesparon.com est en construction et devrait voir le jour dans quelques semaines. Je continue les petites scènes dans l'île. Et je travaille toujours sur la qualité de mes compositions », remarque la Saint-Lou-

sienne. Elle explique sa récompense par l'originalité de ses textes. « Je ne m'invente pas un personnage, je donne ce que je suis. J'ai bien avancé ces dernières années et le meilleur reste à venir », assure l'artiste qui compte trente-huit compositions dans sa besace musicale.

« Une belle récompense »

Du côté de Tilou, l'émotion est également palpable. Le

chanteur au timbre chaud a reçu le Prix Tyembo. « Lé gayar. Sé bann tonton, c'est pas n'importe qui. Banna i rekoné out travail. I fé plaisir. De la part de ces gars-là, c'est vraiment un honneur. C'est un bon encouragement. Ça donne envie de continuer. On a tous besoin d'un peu de reconnaissance dans la vie de tous les jours. En musique c'est pareil », relate Tilou, qui continue d'accueillir avec le sourire les félicitations de ses pairs.

Narmine Ducap, tout sourire a quant à lui été ovationné par le public. Le guitariste, spécialiste séga a reçu le Prix Hommage. La profession salue sa carrière. « Ah oui, mî lé kontan. Mi té surpris. I fé vréman plaisir », lâche doucement Narmine Ducap qui à 72 ans continue de composer pour les autres artistes.

Une surprise avec un quatrième lauréat

« Un peu moins qu'auparavant mais toujours », avoue le gramoune, véritable exemple de réussite musicale. Pour marquer ce Prix Sacem 2011, le jury composé des membres de la commission d'identification des œuvres, présidé par Fred Espel a réservé une surprise au président du conseil d'administration de la Sacem au niveau national. Claude Lemesle a été reconnu comme Grand artisan de la musique universelle. Auteur-compositeur depuis 66, il a

écrit pour plus d'une centaine d'interprètes tels que Joe Dassin, Michel Sardou, Mireille Mathieu ou encore Johnny... Les quatre lauréats ont ainsi reçu leur trophée, un magnifique fanal confectionné par Joël Manglou, artiste complet. « Le fanal pour rappeler la lumière, celle qui éclaire chaque artiste. Le trophée est un bonhomme pied nu avec un fanal dans une main et une baguette dans l'autre. La baguette pour rappeler la rigueur du métier. Narmine Ducap a reçu ce prix parce que tous ses morceaux restent dans l'inconscient collectif. Il a beaucoup œuvré pour la musique réunionnaise. C'est quelqu'un d'authentique. Tilou, parce que ça fait des années qu'il est dans la musique et qu'il ne lâche pas. Il fait ça avec passion et chante avec ses tripes, c'est ça qu'on aime. Claude Lemesle, c'était pour saluer son énorme travail. C'est un grand monsieur. Et puis Héléna, parce qu'elle a des textes qui veulent dire quelque chose. On ne s'est pas attaché au nombre de disques vendus, mais plutôt au parcours de l'artiste. Elle a quelque chose. On sait qu'elle va aller loin. Ses mélodies sont agréables et ses influences contemporaines apportent quelque chose. Il y a un truc fort qui se passe », insiste Joël Manglou, persuadé du talent de la belle aux boucles ébènes. C'est naturellement en musique que s'est poursuivie la soirée. Héléna, Tilou, Narmine et les autres se sont laissés entraîner dans une ambiance 100% acoustique.

Florence LABACHE



Tiloun, Hélène Esparon et Narmine Ducap récompensés par leurs pairs hier soir.

Hélène, une chanteuse pétillante de douceur



Hélène Esparon, étoile montante, nous offre «Prémices».

A 27 ans, cette jeune artiste respire la fraîcheur. Sa musique pop folk s'accorde parfaitement avec la formule minimaliste qu'elle propose sur scène. Hélène Esparon possède une voix fantastique qu'elle met en relief grâce à sa guitare acoustique.

La jeune femme mise sur ses textes en créol, en français ou en anglais pour faire parler d'elle. Et ça marche ! Depuis deux ans, elle enchaîne les plateaux télé. Elle s'est faite remarquer aux dernières éditions du Sakifo en envoûtant le Vince comer lors de la soirée de clôture du festival (2009) et en concourant au Prix Alain Peters (2010).

Elle a également assuré la première partie des derniers concerts de Francis Cabrel à La Réunion.

Aujourd'hui, la chanteuse attachée à ses origines remporte le Prix Sacem (meilleur espoir). A-

près avoir arpenté les routes de l'Hexagone et goûté à la douceur des voyages en Europe elle avait envie de se poser, d'apprécier la vie réunionnaise. Doucement et sûrement elle se délecte et fait ses preuves.

« Mes parents sont Réunionnais, mais on a vécu en région parisienne. Ils sont depuis revenus par ici et moi aussi j'ai eu envie de me poser. Après avoir assisté à un concert de Danyèl Waro, prise entre nostalgie et émotion, j'ai décidé de venir à La Réunion pour vivre mes racines et préparer au mieux mon premier album », nous confiait Hélène Esparon dans une interview accordée au Quotidien fin 2009.

Nous l'avions remarquée, la Réunionnaise confirme. Son CD quatre titres est depuis quelques jours dans les bacs.

Le Journal

de l'île de la Réunion

1,20€

Jeu. 21 avril 2011

n° 19 816

L'information en ligne sur
www.clicanoo.re

18

CULTURE

Jeu. 21 avril 2011

Le Journal de l'île

9 semaines et un jour : et les finalistes sont...

Après des semaines de délibération, les membres du jury ont communiqué les noms des quatre lauréats de 9 semaines et un jour. Qui sont-ils ? Réponse.

MUSIQUE

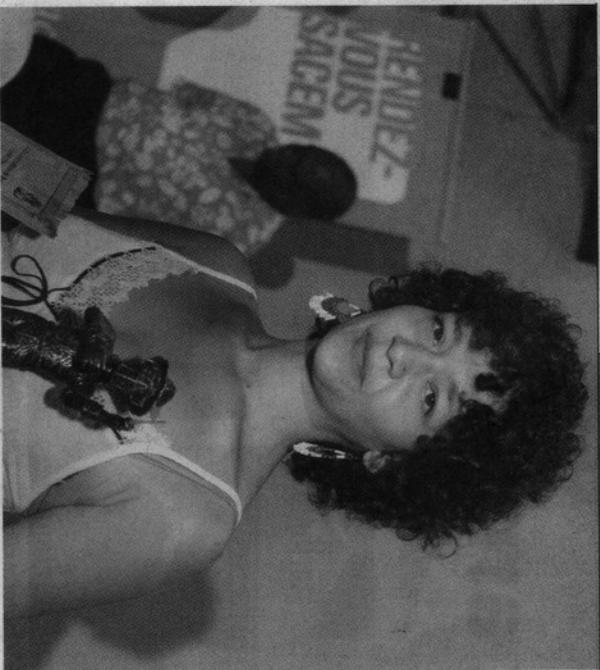
Comme chaque année, le jury de 9 semaines et un jour - grand concours musical organisé par Réunion Première - a eu du fil à retordre. Sur une centaine de candidats qui ont tenté leur chance, il lui a fallu sélectionner quatre chanteurs. Après plusieurs semaines de délibérations, les noms sont tombés : Hélène Esparon, David Saman, Carlo De Sacco (du groupe Grèn Sémé) et Gaël Velleys (du groupe Kreo-

lokoz). Si vous leur posez la question, tous vous répondront qu'ils ne s'attendaient pas à être sélectionnés, même s'ils avaient bon espoir. Chacun a du talent à revendre. Pour le défenseur, tous misent sur "le petit truc en plus" qui pourrait faire la différence. Hélène Esparon, qui "ignore ce qui pourrait jouer en sa faveur" mais pense que son expérience de la scène pour être un plus.

Carlo De Sacco mise sur "les textes. Pour moi, la musique est un ornement qui permet d'habiller les écrits". Même son de cloche chez Gaël Velleys qui estime que "Kreoloko propose d'autres couleurs musicales, de la poésie. Nos compositions ne sont pas superflues, contrairement à 80% de ce qui se fait aujourd'hui". Quel que soit leur point fort, tous n'ont qu'une envie : dominer le meilleur pour satisfaire les personnes qui assisteront au grand concert du 20 mai au théâtre de Champ Fleuri. Lequel spectacle sera enregistré et diffusé sur Réunion

Première. La vidéo sera ensuite envoyée au jury national, présidé par Laurent Volazy, qui devra élire celui (ou celle!) qui ira défendre les couleurs de la Réunion lors des Francofolies de la Rochelle. Une étape finale qui pourrait bien servir leur carrière. D'ailleurs, tous espèrent des retombées positives, essentiellement professionnelles, mais pas uniquement. "Je pense que ce sera un moment riche en belles rencontres", souligne David Saman ■

G.S



► Hélène Esparon est la seule femme sélectionnée pour cette édition 2011 (photo : J.-C.F.).

Le Quotidien

www.lequotidien.re

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

samedi 2 juillet 2011 - N° 11194 - 35^e année - Prix : 1,20 €

La cuisine du
Week-End
22-23

19

CULTURE

MUSIQUE LES ARTISTES DE L'OCEAN INDIEN RÉCOMPENSÉS

Un spectacle haut en couleur

Trente deux nominés et dix artistes récompensés. Voici ce qu'annonçait la cérémonie des Voix de l'océan Indien. Retransmis en direct sur Télé Kréol, le show a rendu public le choix du jury et a permis aux téléspectateurs

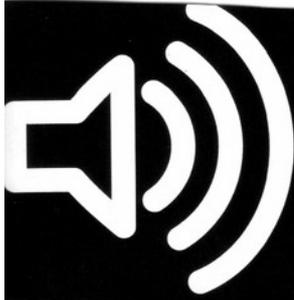
de voter, depuis leur poste de télévision, pour la chanson de l'année. Au Teat Champ-Fleuri, c'est un spectacle haut en couleur qui a fait vibrer le public. Retour au cœur des festivités

Le spectacle commence dès l'entrée. Invitations, artistes flânant dans les couloirs, hôtesse assorties... L'équipe des Voix de l'océan Indien a mis les petits plats dans les grands. À l'intérieur, le show continue. La salle est noire de monde, habitée de musiciens et de chanteurs locaux en tout genre. Les caméras tournent autour du plateau. Le Teat Champ-Fleuri prend rapidement des allures de scène des « Victoires de la musique ». Seul le tapis rouge manque à l'appel. Les planches s'illuminent. Yoanna Atchama, jeune animatrice, et son partenaire s'avancent. Malgré le stress des premiers pas et quelques hésitations, la petite équipe complice donne le coup d'envoi de cette cérémonie peinant tant attendue. « Bienvenue à la seconde édition des voix de l'Océan Indien. »

C'est le prix espoir de la Sacem qui ouvre le bal. Helena Esparon, gagnante du célèbre trophée sculpté par Joël Manglou, offre sa première chanson en créole à son public. Le ton est donné.



Le prix espoir de la Sacem a été remis à Helena Esparon.



N° 81

LE MAGAZINE
DES SOCIÉTAIRES
SACEM
MAI-AOÛT 2011

→ La Réunion-Mayotte

Les sociétaires à l'honneur

La réunion de sociétaires et la remise de prix Sacem organisées à La Réunion le 25 mars dernier ont remporté un franc succès, avec près de deux cent cinquante sociétaires présents. Claude Lemesle (président du Conseil d'administration), Claude Gaillard (membre du directoire, en charge des relations avec les sociétaires) et Patrick Mathieu (délégué régional La Réunion et Mayotte) ont présenté un bilan d'activités avant de répondre aux questions de la salle.

La soirée a ensuite pris des airs de fête. Sous les ovations du public, le guitariste et compositeur Narmine Ducap a remporté le « Fanal Hommage » pour l'ensemble de sa carrière. Très applaudi également, l'auteur, compositeur et interprète Tiloun a reçu le « Fanal Tienbo », qui lui a inspiré les mots « plaisir », « honneur » et « encouragement ». Sa consœur Hélène Esparon s'est dite quant à elle « très, très émue » à la remise de son « Fanal Espoir », son premier prix. Enfin, un « Fanal très spécial » a été décerné à Claude Lemesle.

Quelques jours plus tard, les représentants de la Sacem se sont rendus à Mayotte pour une autre réunion de sociétaires et un premier bilan de l'arrivée de la Sacem dans l'île. ●

\ Prochaines réunions de sociétaires: Saint-Malo (24 mai) et Bordeaux (8 juin).



De gauche à droite:
Hélène Esparon,
Narmine Ducap,
Claude Lemesle
et Tiloun.

muzikalité #43

Le bulletin trimestriel du Pôle Régional des Musiques Actuelles de La Réunion - RUNMUZIK



chroniques



II ◀ HELENA ESPARON Prémices

Production : Piment Oïzo

Auto-distribution // Distribution Digitale

Alors qu'elle se voyait attribuer un prix *Meilleur Espoir par la SACEM*, Hélène Esparon sortait en avril un premier quatre-titres prometteur. Partie en métropole aiguiser ses armes au sein de dispositifs nationaux (*Rencontres d'Astaffort*,

Tremplin Station Music), la jeune chanteuse fait beaucoup parler d'elle depuis son retour au pays : concerts au Sakifo, première partie de Francis Cabrel et aujourd'hui cet EP en forme d'entrée alléchante. Un univers où la chanteuse croise les paroliers français et les folkers américains dans une veine qui évoque Ayo, Mélissa Laveaux ou encore Pauline Croze. A suivre !

Infos et contacts : www.helenaesparon.com // contact@helenaesparon.com

SEPTEMBRE 2011

N.19

GRATUIT

LE PETIT JOURNAL

de la Ville de Nogent-le-Rotrou



Culture



Lever de rideau sur la saison

Les Hurlements d'Leo, Miossec, Cali en tête d'affiche ; du cirque, de la chanson, du théâtre, de l'humour, du classique en découverte... La saison culturelle 2011-2012 de la ville de Nogent-le-Rotrou, ce sera 13 rendez-vous (sans compter la programmation "jeune public") à ne pas manquer au fil des mois. Et une ouverture en chanson, dès le vendredi 9 septembre, avec un double plateau offert à Helena Esparon et Biskote.

Vendredi 9

Saison culturelle

Soirée d'ouverture avec Hélène Esparon et Biskote (chanson).

► 20h, salle Pierre Mendès-France ► Entrée libre



La première, inspirée par Tracy Chapman, Lauren Hill ou encore Aretha Franklin, déroulera de sa voix cristalline un répertoire entre ballades folk, blues, reggae et maloya enraciné dans sa Réunion natale. La seconde, violoniste échappée de Syrano, des Mains Sales et des Sœurs Moustaches, aperçue l'an passé sur la scène de l'Arsenal, s'est fabriqué un univers entre poésie douce et humour grinçant.

l'écho loisirs

RÉPUBLICAIN

Supplément de l'écho républicain n° 21.041 du vendredi 9 septembre 2011



Concert

Nogent lance sa saison

La ville de Nogent-le-Rotrou invite ce soir ses habitants à découvrir la saison culturelle 2011-2012, avec plusieurs têtes d'affiche annoncées (Miossec le 23 février prochain, Cali le 13 avril). Ils ne seront bien entendu pas présents à la salle Mendès-France ce vendredi mais les spectateurs pourront découvrir deux artistes aux univers différents mais, pourquoi pas, complémentaires. Helena Esparon (notre photo) fera partager ses complaintes acoustiques et intimistes, dans la lignée de Tracy Chapman ou Aretha Franklin. Elle sera suivie de Biskote, très investie dans la scène locale, avec notamment des participations chez Syrano ou les Soeurs Moustache.

R.B.

Ce soir à 20 heures à Nogent-le-Rotrou (salle Pierre-Mendès-France).



Nogent-le-Rotrou / Deux concerts en ouverture de saison vendredi Héléna Esparon et Biskote lancent les festivités



■ Héléna Esparon, l'une des deux artistes qui lance la saison culturelle.

Les locaux seront décidément à l'honneur de la saison culturelle 2011-2012 à Nogent-le-Rotrou ! Pour preuve sa soirée d'ouverture, qui verra s'illustrer Biskote.

La jeune artiste a déjà eu l'occasion de se produire dans la capitale percheronne. Elle n'est autre que l'ancienne violoniste des Sœurs Moustache. Elle saura séduire les Nogentais avec ses chansons françaises... très craquantes.

C'est une autre jeune femme qui foulera la scène de la salle Pierre-Mends-France ce même soir, Héléna Esparon.

D'origine réunionnaise, elle a fait ses premiers pas dans la chanson à Nogent lors du gala du lycée Rémi-Belleau, établissement qu'elle a fréquenté en tant qu'élève.

Aujourd'hui, toutes deux se sont engagées dans la voie professionnelle d'artistes et reçoivent déjà le soutien des programmateurs puisque Biskote, par le biais du Réseau de développement culturel d'Eure-et-Loir et des Scènes à suivre, sera invitée à se produire dans différentes salles du département tout au long de la saison (Nogent-le-Rotrou mais aussi au Théâtre du Seuil à Chartres, l'Atelier à Spectacle de Vernouillet...).

Et Héléna Esparon a reçu le prix "Fanal Espoir" de la Sacem à la Réunion.

□ **Pratique** : vendredi 9 septembre, à partir de 20 heures à la salle Pierre-Mends-France de Nogent-le-Rotrou.

Été 2011 — n°06

eMaad

VILLE DE NOGENT-LE-ROTRU

CE QUE VOUS RÉSERVE LA SAISON CULTURELLE
CE QUE VOUS RÉSERVE LA SAISON CULTURELLE

Miossec, Cali et les Hurlements en têtes d'affiche

Helena Esparon + Biskot (chanson)

9 septembre 2011 - Salle Pierre Mendès-France

La saison culturelle s'ouvrira cette année avec Helena Esparon. Inspirée par des artistes tels que Tracy Chapman, Lauryn Hill ou encore Aretha Franklin, cette chanteuse réunionnaise à la voix cristalline et sensuelle, interprète des ballades entre chanson, folk, blues, reggae et maloya.

La saison culturelle à Nogent

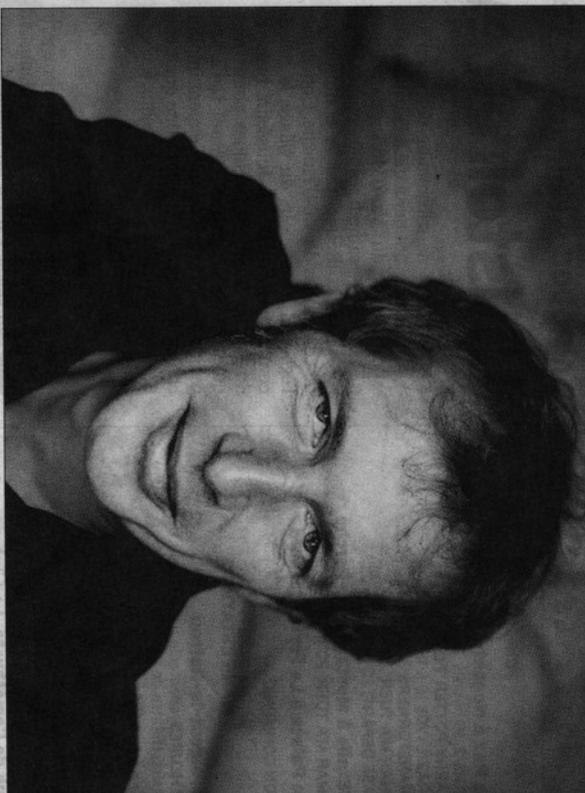
(Page 17)

NOGENT-LE-ROTROU ET SA RÉGION

JEUDI 28 JUILLET 2011 / NG101 1



Helena Esparon animera la soirée d'ouverture de la saison culturelle. (DR)



Miossec (photo Stéphane Vanfleteren).

Miossec, Gaspard Proust, Cali...

Le chanteur Miossec et l'humoriste Gaspard Proust seront les deux têtes d'affiche de la saison culturelle 2011-2012 de la ville de Nogent-le-Rotrou, qui s'annonce par ailleurs très éclectique.

322 spectateurs par spectacle tout public, et un nombre d'abonnés (602) qui connaît une nouvelle hausse.

Voici les treize rendez-vous "tout public" de cette saison culturelle, dont le programme détaillé sera présenté sur une plaquette, laquelle doit être éditée à 8 000 exemplaires à la fin du mois prochain, pour être distribuée dans les boîtes aux lettres de Nogent et Margon.

13 rendez-vous

■ Le 9 septembre, à 20 h 45, salle Pierre-Mendes-France, soirée d'ouverture de la saison culturelle avec Helena Esparon, et ballades entre folk, chanson, blues, maloya et

Septembre 2011

L'AZENDA

LE GUIDE GRATUIT DES SORTIES À LA RÉUNION

ZOOM
CONCERT

NOUVELLES VOIX RÉUNIONNAISES NOUVELLE GÉNÉRATION PÉI

*Hélène Esparon >23 septembre >20h >Téat Champ Fleuri
Stéphanie Thazar >24 septembre >20h >Téat Plein Air*

C'est une évidence : la scène musicale réunionnaise s'ouvre aux jeunes talents tout en récoltant les fruits de son métissage culturel. Hélène Esparon et Stéphanie Thazar font parties de cette nouvelle génération de chanteuses made in « tèrla mèm ».

Hélène Esparon est la surprise cachée dans le chocolat... c'est bon et inattendu. Après deux années à Paris à écumer bars et tremplins musicaux, elle fait ses valises pour La Réunion. Habitée par l'envie de retrouver ses racines tout en continuant sa carrière artistique, c'est sans tarder qu'elle commence à faire parler d'elle. Une première télé, puis une sélection à La Clameur ont notamment contribué à son succès public, en la hissant au rang « d'artiste à suivre de très près ».



Sur sa route, elle rencontre le percussionniste d'exception Vincent Philéas, ainsi que la charismatique Christine Salem, qui l'emportent dans le tourbillon de la création concrète. C'est peu de temps après qu'Hélène Esparon nous offre un disque pop-folk de 4 titres intitulé « Prémices »...

La galette est propre, fruitée, féminine, teintée d'une sorte de spleen parisien laissant transparaître l'image de l'île, cette Réunion qu'elle est venue chercher. Pas d'album à proprement parler donc, mais déjà un aperçu prometteur qui lui a valu le Prix SACEM Espoir 2011.



Un programme chargé pour Hélène Esparon « *Sur un petit nuage* »

En mars dernier, elle reçoit le prix Sacem Espoir 2011 des mains du parolier Claude Lemesle. Depuis la Réunionnaise enchaîne les concerts, notamment en métropole où elle sera présente à la fête de l'Huma avant de revenir sur la scène du Teat Champ-Fleuri.
[TEXTE : VÉRONIQUE TOURNIER]

Femme Magazine : Hélène, quelle est votre actualité ?

Hélène ESPARON : Je suis actuellement à Paris. Grâce au prix « Fanal espoir » Sacem 2011, j'ai la possibilité de faire un stage d'écriture avec le parolier Claude Lemesle (ndlr : Brassens, Joe Dassin, Serge Reggiani...). C'est vraiment un honneur pour moi de passer 13 jours à partager l'amour des mots.

FM : Et vous profitez d'être en métropole pour faire des concerts ?

H. E. : Exactement. Je profite de ce stage pour programmer quelques dates. Je commence le 9 septembre pour l'ouverture de la saison culturelle de Nogent-le-Rotrou. Une ville du Perche que je connais bien car j'avais fait mes débuts sur cette scène il y a maintenant plus d'une dizaine d'années.

FM : Ensuite vous enchaînez par la fête de l'Huma ?

H.E. : Je suis très contente

d'être sur le stand de La Réunion lors de cette fête géniale. Du 16 au 18 septembre, je vais chanter mes compositions mais aussi des standards de La Réunion dans la joie et la bonne humeur ! Je vais profiter aussi pour réactiver certains réseaux et pourquoi pas programmer d'autres dates.

FM : Que pensez-vous de cette fête ?

H.E. : Je connais bien l'esprit de la fête de l'Huma car j'ai déjà chanté pour un stand mais pour une autre région. Au-delà de la fête du Parti Communiste, il y a un esprit d'échange, de convivialité. L'ambiance est excellente.

FM : Et ces concerts seront un bon galop d'essai pour votre première au Teat Champ-Fleuri le 23 septembre ?

H.E. : Je suis super contente ! Le Teat Champ-Fleuri, c'est une vraie grande scène à La Réunion. J'ai l'impression d'être sur un petit nuage.

► Héléna Esparon s'envole vers Madagascar

MUSIQUE. Rien ne semble arrêter Héléna Esparon. Après avoir remporté le prix Sacem en mars dernier et fait salle comble au Karo Kann du Théâtre de Champ-Fleuri, la jeune femme sera en résidence à Madagascar pour trois jours du 26 au 28 octobre prochain. *"C'est la première fois que je vais dans la Grande île. C'est très excitant. Je pars à l'aventure"*, affirme la jeune femme. À l'aventure peut-être, mais accompagnée de son dalon Vincent Philéas. La jeune femme se produira à Tananarive au sein de l'institut français de Madagascar (IFM). Sur scène, elle sera en compagnie de Zamba. Un artiste qu'elle n'a jamais rencontré mais dont elle a découvert les morceaux via internet. *"J'ai proposé de rencontrer Zamba. Il a créé une valiha chromatique qui peut s'adapter à mes compositions et à une création commune"*, continue la chanteuse.

Pour les non-initiés, la valiha est l'instrument traditionnel de Madagascar. Et généralement il ne possède que deux tonalités. Avec un instrument chromatique, les possibilités de combinaison sonorités sont plus grandes. *"Ça me fait vraiment plaisir d'intégrer la programmation de l'IFM, c'est une nouvelle étape et le début d'une nouvelle aventure"*,

confie Héléna. Une aventure qui ne manque pas d'intéresser les médias locaux. Une interview sur radio Tananarive avec des titres en live est prévue. Après ce périple malgache, Héléna Esparon retrouvera son public réunionnais, le 2 décembre prochain, à l'Ilot, à Saint-Louis, et le 10 décembre au théâtre des Bambous, Saint-Benoît.

Fabienne Fontaine



► Héléna Esparon avait conquis le public réunionnais lors de son spectacle au Karo Kann (photo d'archives Stéphan Lai-Yu).

Le Journal

de l'île de la Réunion

1,20 €

Mercredi 26 octobre 2011 n° 20 003

L'information en ligne sur www.clicanoo.re

www.petite-ile.re

JEUDI 27 OCTOBRE 2011

CONCERT

Héléna Esparon se dévoile au public malgache

L'artiste d'origine réunionnaise, Héléna Esparon, est dans nos murs. Elle sera en concert le 28 octobre à l'IFM Analakely à 19 heures, avec au menu du folk world acoustique rythmé par les percussions de Vincent Philéas.

Héléna Esparon a commencé son aventure il y a juste deux ans, en 2009 lors d'un retour aux sources, à La Réunion. Dans sa musique, on sent une artiste ouverte et en phase avec son temps. Les influences vont de Keziah Jones à Lauryn Hill, de Charles Aznavour à Jacques Brel, de David Sicard à Daniel Waro.

« Des compositions entêtantes, des textes poétiques avec une écriture et un univers bien

à elle. Le tout est chanté par une voix à la fois bien ancrée et aérienne, tantôt langoureuse, tantôt expressive... Elle est de celles qui incarnent le métissage, l'émotion, la féminité et la simplicité avec laquelle la musique peut s'exprimer », lit-on sur une brève présentation de l'artiste à l'IFM.

Son style navigue entre folk, reggae et blues, dans la lignée des artistes comme Ayo, Mayra Andrade, Souad Massi ou encore Yaël Naïm. Entre 2007 et 2009, elle a déjà été sélectionnée dans les Rencontres d'Astaffort et le tremplin télévisuel Station Music de la RATP. En mars 2011, elle a reçu le Prix Sacem Espoir par Claude Lemesle.

D.R.



Héléna Esparon attend son premier concert malgache avec le sourire

Musique du monde à l'Ifm
Hélène Esparon, en concert demain

Une guitare, une voix, des chœurs, des percussions arrangées par le talentueux Vincent Philéas. Un style folk world acoustique qui fait écho sur une musique intérieure universelle, celle du battement de nos cœurs.

Des compositions entêtantes, des textes poétiques avec une écriture et un univers « bien à elle », le tout est chanté avec une voix à la fois bien ancrée et aérienne, tantôt langoureuse, tantôt expressive. Une voix surprenante qui n'hésite pas à ajouter des touches jazzy et aborde avec émotion une première composition en créole intitulée « Mi di a ou » : un maloya, un fonnker.

Hélène Esparon s'inscrit dans la lignée d'artistes comme Ayo, Mayra Andrade, Souad Massi et Yaël Naïm. Elle est de celles qui incarnent le métissage, l'émotion, la féminité et la simplicité avec laquelle la musique peut s'exprimer.

De passage à Madagascar, notamment dans la Capitale, le vendredi 28 octobre, Hélène Esparon donnera un concert à l'Ifm, à partir de 19h.

Andrin'Irina R.



GUIDE DU WEEK-END...

Hélène Espron à l'IFM



Ce soir, la capitale aura le privilège de découvrir le prix Sacem espoir 2011, en la personne d'Hélène Espron, une jeune musicienne réunionnaise. Avec sa guitare, sa belle voix naturelle ensorcelante, ses textes profonds et ses mélodies entêtantes, l'artiste va se produire à l'Institut français de Madagascar, (IFM), ex-CCAC, emmenant l'assistance dans des ballades oscillant entre folk, blues, maloya, reggae....

En bref

■ Théâtre Les Bambous

La Nouvelle clameur



La Nouvelle clameur, scène ouverte aux auteurs compositeurs interprètes, continue sa programmation. Samedi 10 décembre à 20h se produiront au théâtre les Bambous à Saint-Benoît Double7 et Jumeau (Sainte-Suzanne), Jean-René Mare (Les Aviron), Mekza (Saint-Benoît), Shiver (Sainte-Clotilde). La chanteuse Hélène Esparon et le groupe Toguna sont les grands invités de la soirée. Entrée libre et gratuite.

au fil des jours

novembre 2011 - janvier 2012

Thiron-Gardais



Textes et photos Yann Puron, Nadine Renard, Marie-Jo Blanchard et Bernard Bramoullé

■ portrait

Hélène Esparon



Hélène Esparon prend son envol musical qui passe désormais par la scène © Jarowas

« J'aimerais bien venir chanter à Thiron-Gardais »

Auteur-compositeur-interprète, Hélène Esparon, 27 ans, a grandi à Thiron-Gardais. Installée aujourd'hui à la Réunion, la jeune femme est en train de se faire un nom dans le monde de la chanson. Elle revient sur son parcours et évoque ses souvenirs percheros. Une rencontre par delà les océans, tout en douceur à l'image de sa musique métissée.



© ACB

Vous avez longtemps vécu dans Le Perche et plus particulièrement à Thiron-Gardais. Quels souvenirs en gardez-vous ?

« J'ai habité Thiron-Gardais jusqu'à mes 18 ans ce qui correspond à l'obtention de mon baccalauréat littéraire au lycée Rémi Belleau. Le plus beau souvenir que j'ai du Perche, ce sont les collines verdoyantes, les forêts, les balades en vélo et les oiseaux que l'on entend chanter au début du printemps. C'est à Thiron-Gardais que j'ai commencé la scène par la danse à l'âge de 5 ans. A l'époque c'était Sylvie Virlouvet qui donnait des cours via une association ».

Pourquoi avoir choisi de vivre à la Réunion ? Pour y trouver l'inspiration ?

« Pour renouer avec mes racines. Mes deux parents et tous mes ancêtres sont nés sur cette île, j'avais envie d'être sur place pour vivre pleinement mes origines et laisser s'exprimer ma créolité. L'inspiration en découle de manière assez naturelle ».

Vous avez fait vos premiers pas sur scène lors du gala du lycée Rémi Belleau à Nogent-le-Rotrou. Cette soirée vous a-t-elle confortée dans l'idée de faire de la musique en tant que professionnelle ?

« Oui. C'était lors du gala en 2000 me semble-t-il. La réactivité du public a été un vrai moment d'échange qui m'a donné confiance en moi. J'avais déjà eu envie d'en faire mon métier dès toute petite, mais ce genre de soirée a été un déclic ».

Au mois de septembre 2011, vous êtes revenue à Nogent pour faire l'ouverture de la saison culturelle. Comment avez-vous vécu ces retrouvailles avec le public percheros ?

« Oui, c'était un grand moment d'émotion. Le public était chaleureux, extrêmement attentif. Nous avons pu échanger lorsqu'ils sont venus pour la dédicace du CD quatre titres « Prémices ». La salle Pierre Mendès-France est magnifique et l'équipe à Nogent très humaine. J'ai été ravie de retrouver l'ingénieur lumière qui sonorisait déjà lors du gala du lycée. C'était magique ! ».

Tout s'accélère en ce moment pour vous. Un premier CD, le prix SACEM espoir, etc. Que peut-on vous souhaiter pour 2012 ?

« La préparation de mon premier album, les rencontres musicales, être programmée sur des festivals en métropole ou ailleurs ».

Dernière question. A quand un joli concert à Thiron-Gardais ?

« Voilà qui peut faire partie des souhaits pour 2012. J'aimerais bien pouvoir chanter mes chansons en acoustique guitare/voix/percussion dans l'Abbaye et me servir de ce joli cadre pour mettre en lumière ma voix ».

Propos recueillis par Bernard Bramoullé

Son site internet : <http://www.helenaesparon.com>

13 mai 2012

**Concerts
AU
Vert**



HÉLÉNA ESPARON
Une voix fraîche, un rythme folk

Dimanche 13 mai à 14h
Hôtel-Restaurant La Diligence
(28^{ème} km)

À seulement 27 ans, Hélène Esparon fait beaucoup parler d'elle. La chanteuse réunionnaise parcourt les scènes depuis son retour dans l'île en 2009 (premières parties de Francis Cabrel, Sakifo ou La Clameur) après deux ans passés à Paris où elle a fait ses premières armes.

Après la sortie de «Prémices» son CD de 4 titres, elle remporte le Prix SACEM Espoir. Avec une formule scénique «audacieuse et minimaliste» (guitare, voix, chœurs et percussions) où elle est accompagnée par le percussionniste Vincent Philéas, Hélène Esparon incarne en effet le renouveau d'une chanson réunionnaise folk, légère et rafraîchissante.

www.helenaesparon.com

Hôtel-Restaurant La Diligence
9, lotissement Depeindray
PK 28 - Bourg Murat
97418 Plaine des Cafres
Tél. 02 62 59 10 10

GRATUIT

© 2012 - Jean-Michel Sirey

Le Perche

M 9912 - n° 1052 - 1,30 €

www.le-perche.fr

Mercredi 20 février 2013

Bellême / A l'école de musique Des stages pendant les vacances



■ **Hélène Esparon** donnera des cours de chant à l'école de musique pendant les vacances.

L'école de musique Unimusic propose des stages pendant les vacances de février, en particulier un stage de solfège le mardi 26 février de 16 heures à 18 heures (22 euros).

« Aucun cours de solfège n'est obligatoire pour la pratique d'un instrument, précise Rudy Force professeur de guitare, mais les stages "solfège" sont fortement conseillés pour parfaire son niveau en théorie musicale. »

Un stage de chant est également prévu les samedis 2 et 9 mars de 14 heures à 17 heures (33 euros) avec Helena Esparon, une chanteuse recon-

nue d'origine réunionnaise. Les mercredis, jeudis, et samedis, découverte, composition, improvisation, et cours intensif, de guitare, piano, et accordéon en français et anglais. Adultes 32 euros/h et enfants 22 euros/h. Théorie et histoire de la musique en anglais. Réunion de réflexion sur les ensembles musicaux, fanfares, groupes, ou batucada le 8 mars de 18 heures à 20 heures (gratuit).

Le Perche

M 9912 - n° 1054 - 1,30 €

www.le-perche.fr

Mercredi 13 mars 2013

Bellême / A l'école de musique Des stages en vacances



■ Hélène Esparon (à droite) et deux de ses élèves durant les stages de chant proposés par l'école de musique.

Pendant les vacances de février, l'école de musique proposait des stages de solfège, guitare, piano, accordéon, et chant. C'est Hélène Esparon, qui assurait les cours de chant auxquels six stagiaires ont participé.

« Le stage de chant, c'est d'abord une approche corporelle, explique Hélène, il faut être détendue pour bien chanter. C'est aussi une découverte de l'exploration du son qui est propre à chacun. Pour donner la meilleure amplitude du son, il faut se sentir bien dans sa voix. »

Hélène Esparon est auteure compositeur interprète d'origine réunionnaise, une artiste complète aux influences musicales pop-folk mêlées de musiques réunionnaises. « Ces stages de chant ont été très positifs, affirme Rudy Force, président de l'association. Nous allons peut-être récidiver un ou deux samedis par mois, hors vacances scolaires. »

Par ailleurs, un élève a effectué un stage intensif guitare sur les deux semaines, et la réunion sur les ensembles musicaux a permis de mettre au point un angle d'attaque, quant à la manière de constituer des groupes. Donc, dans un premier temps de communiquer, et dresser un inventaire précis des personnes intéressées pour jouer en groupe sur Bellême. Et ensuite voir quelle formation musicale est compatible, chorale, groupe, fanfare, batucada...

« Pour les prochaines vacances, nous réfléchissons sur la mise en place de demi-journées de pratiques artistiques pour les enfants, afin qu'ils puissent cumuler plusieurs activités, et ainsi faciliter le planning des parents qui travaillent. On va aussi essayer de voir quelles associations sur Bellême seraient intéressées pour nous aider à mettre tout ça en place. »



CULTURE

Hélène Esparon prend son envol

Réagir | Clicanoo.re | publié le 12 mars 2013 | 13h10



Hélène Esparon assurera la première partie d'Emilie Loizeau (photo Gaël Ecot).

MUSIQUE

Elle poursuit son petit bonhomme de chemin Hélène Esparon. La chanteuse péi s'est installée en métropole pour s'ouvrir à d'autres horizons musicaux, dit-elle. Elle qui ambitionne de compter parmi "les voix féminines ambassadrices de l'île", est en passe d'atteindre son objectif, puisqu'elle vient de décrocher sa place pour assurer la première partie d'Emilie Loizeau. Une opportunité qu'elle a décrochée grâce à un concours lancé par Emilie Loizeau elle-même sur le site www.hubbys.com. Les premières parties, un exercice qu'elle connaît bien Hélène Esparon, puisqu'elle a déjà fait celles de Francis Cabrel, Ziskakan ou encore Carmen Maria Véga. Cette nouvelle date est une nouvelle occasion pour Hélène Esparon de faire connaître son univers et son talent



Chanson

Héléna Esparon joli rossignol aux accents des îles

Reportage
François Berthier

Elle a grandi dans le Perche, à Thiron-Gardais, tout en se nourrissant de la culture réunionnaise de ses parents. Héléna chante depuis son plus jeune âge et nous livre aujourd'hui des compositions folk/world/blues très personnelles. Une artiste ultrasensible à la voix exceptionnelle.

Héléna chante depuis toujours. Elle tient ça de son père, qui lui a transmis sa passion pour la musique et la chanson qu'il pratiquait pour le plaisir. "Je l'ai toujours vu écrire, puisqu'il était auteur, compositeur et interprète. Je le suivais sur les répétitions, j'adorais ça". De cette jeunesse baignée dans un milieu musical très présent, aux sonorités réunionnaises, puisque ses deux parents sont originaires de cette île, Héléna Esparon va en tirer toute la richesse, et développer un véritable talent pour la chanson. Et surtout effectuer un parcours étonnant, qui va la conduire sur sa terre natale, qu'elle connaît peu, mais où elle va rencontrer une notoriété soudaine. En juin 2012, elle revient pourtant en France pour poursuivre sa carrière, avec un premier CD, "Prémices", et un projet musical enrichi de ces trois années passées à la Réunion. Aujourd'hui, elle travaille activement sur son second CD. Héléna Esparon devrait une nouvelle fois nous faire partager son univers "folk/world/blues", avec sa voix pure et cristalline. Elle s'est entourée pour cela de musiciens talentueux, comme Toma Milteu (batterie et percussions) et Mathieu Perrault (guitare) qui seront présents sur les six titres de l'album. "On espère pouvoir le sortir rapidement. Mais nous sommes toujours à la recherche d'un producteur...".

Il est en tout cas loin le temps où la petite Héléna, du haut de ses 16 ans, lors de la grande foire commerciale de Nogent-le-Rotrou, un 4 juin 2000, avait partagé la scène avec Lio, et chanté devant la foule "Les brunes ne comptent pas pour des prunes" ! "En fait, j'avais été élue dauphine lors de cette foire, et je savais que Lio

devait s'y produire. J'ai profité du moment où je lui remettait un bouquet de fleurs pour lui demander de chanter avec elle. J'avais répété la chanson la veille chez moi. Tout était parfaitement préparé !". C'était gonflé, mais ça a marché. Héléna avait déjà ce beau brin de voix. Elle s'était d'ailleurs fait remarquer au gala des lycéens, quelque temps auparavant, en interprétant une chanson a capella qui avait scotché l'assistance. "Il est vrai qu'à cette époque, je me suis dit qu'il se passait quelque chose avec ma voix". Elle doit néanmoins poursuivre ses études et quitte Nogent pour la Roche-sur-Yon. Elle intègre le conservatoire et se lance dans le chant lyrique et le piano jazz. Mais elle revient vite à son univers. "Je perdais tous mes repères". Elle poursuit des études de management culturel dans le sud de la France durant deux ans, avant de regagner la capitale. "Dans le cadre de mes études, j'ai fait des voyages à l'étranger, notamment à Berlin et Hambourg. C'est à cette époque que j'ai écrit mes premières chansons". Héléna va ensuite concilier sa passion et son parcours professionnel puisqu'elle effectue des missions dans des agences de production, où

elle gère des artistes. "Finalement, je me rends compte qu'être derrière la scène, ce n'est pas mon truc. On est en 2007, et c'est là que naît une vraie frustration en moi". Héléna écrit deux chansons qu'elle enregistre. Puis elle se rend aux "Rencontres d'Astaffort", parrainées par Francis Cabrel. Sélectionnée, elle intègre la formation que propose cette structure parfaitement huilée. "Ça a été le déclic pour moi, un révélateur. Nous avons des formations en écriture et en chanson.





On nous propose une boîte à outils vivante. On te donne les clés, à toi de savoir t'en servir". Un acquis supplémentaire pour Hélène qui poursuit son parcours. "Je fais des scènes dès que je peux, je joue à Montmartre avec ma guitare, et je suis prise au casting de la RATP pour jouer dans le métro !". Elle est également sélectionnée pour le tremplin des jeunes talents organisé par la chaîne W9. "Je me suis retrouvée sur un vrai plateau, en direct, pour interpréter une chanson de Zazi, avec ma guitare. J'aurais préféré chanter mes propres compositions, mais on ne pouvait pas...". À cette époque, Hélène sent également le vent du retour à ses racines souffler en elle. En janvier 2009, elle décide de partir à la Réunion avec sa guitare "et une dizaine de chansons". "J'avais envie d'aller voir d'où je viens puisque je suis née en France métropolitaine, et j'ai toujours vécu à Thiron-Gardais et Nogent". Sur place, tout va aller très vite. Hélène fait sa première télé en février, puis en juillet, elle participe au festival Sakifo, "le plus gros festival de l'île". En octobre, elle est invitée à faire la première partie du concert de Francis Cabrel qui est en tournée. "Durant cinq soirs, je lui ouvre la scène au Théâtre de Saint-Gilles. C'est en plein air, devant 1500 personnes ! C'était vraiment magnifique". À partir de là, Hélène Esparon est reconnue à la Réunion comme une chanteuse de l'île. "On a beaucoup parlé de moi dans les médias". Elle obtient des subventions pour réaliser son premier disque, multiplie les prestations sur les radios et à la télévision. Elle côtoie des musiciens qui lui permettent d'évoluer encore un peu plus. "Ce sont des rencontres musicales qui m'ont faite grandir". En septembre 2010, le CD sort. Elle reçoit en mai de la

"Durant cinq soirs, j'ai ouvert la scène à Francis Cabrel !"

même année le prix Espoir de la Sacem pour la Réunion. Ce qui lui permet de jouer comme tête d'affiche à Madagascar. Elle multiplie ensuite les concerts comme artiste principale, dans le réseau des théâtres départementaux, dans des salles de 200 places qui affichent complet. Le retour dans l'hexagone s'impose alors à elle, ce qui ne l'empêchera pas de faire la première partie du concert de Carmen Maria Vega, avant de prendre son billet de retour pour le Perche. Un beau parcours non ?

Deux concerts à la Maroquinerie de Paris et une première partie d'Émilie Loizeau plus tard, Hélène travaille d'arrache-pied sur son prochain album. Elle y met toute sa sensibilité et un peu de sa culture réunionnaise. On attend avec impatience le nouvel opus de ce joli rossignol aux accents des îles. À noter également qu'Hélène anime un cours de chant gospel, à Nogent, chaque semaine, dont le succès a été immédiat.

< Renseignements : Tél. 06.73.64.67.49.
Contact : pimentoizo@gmail.com
www.helenaesparon.com